





# idées

## Deux chrétiens devant la pauvreté

(Suite de la première page.)

Conclusion sur ce point du Père Cosmao : « Tant que ne se produit pas le redressement des trajectoires écologiques selon les lignes de force de la mémoire judéo-chrétienne — c'est-à-dire dans le sens de la résistance à la consécration de l'ordre établi — il serait vain de vouloir occulter ou interdire la dérive des militants chrétiens conciliants de la nécessité de changer le monde, vers une pratique révolutionnaire dont le marxisme détermine les orientations... La véritable compétition entre « christianisme » et « marxisme » est celle dont l'enjeu est la construction d'une société mondiale qui assure une répartition plus équitable des biens et des services disponibles pour la satisfaction des besoins de tous... Nécessité historique, l'athéisme pourrait préparer le terrain pour un retour de Dieu aussi fulgurant pour l'équilibre des sociétés que la négation d'un Dieu devenu le gardien du désordre établi... »

Qui peut nier, en effet, l'étendue de ce désordre à l'heure où le mot de crise est dans toutes les bouches et où les professionnels de l'optimisme et de l'apaisement doivent se résigner à changer de langage ? Le discours théologique du Père Cosmao, dont on vient de tenter de résumer les grandes lignes, ne constitue que la seconde partie d'un ouvrage qui s'ouvre sur une description saisissante de l'insupportable état du monde et sur l'affirmation que, d'ici à la fin prochaine du millénaire, « l'humanité devra s'engager collectivement dans la construction d'une terre habitable », en prenant conscience « des aberrations d'une histoire conduite par quelques-uns pour leur plus grand profit et pour le malheur du plus grand nombre, comme de la nécessité du passage de l'échelle des nations à celle de l'espèce ».

On n'y parviendra pas sans peine, quand ce ne serait que parce que, en période de crise surtout, chacun songe d'abord à préserver ses privi-

lèges. Et aussi parce que, contrairement à ce que croient les révolutions utopiques, messianiques ou scientifiques, « ce n'est pas en se soumettant aux lois ou aux déterminismes de la nature ou de son histoire que l'humanité se construit ». Or alors elle se construit, le Père Cosmao aurait pu le rappeler au passage, selon les canons de la « nouvelle droite », qui enfonce les pauvres dans leur pauvreté et les faibles dans leur faiblesse. Ce qu'il faut, c'est une « stratégie de résistance active, politique, arbitraire, politique et culturelle, à l'égard du glissement des sociétés vers l'ingérence ». L'ancien et le Nouveau Testament sont riches là-dessus d'un enseignement qu'il ne reste qu'à mettre en œuvre.

### L'accord avec soi-même

Ce que le Père Cosmao nous dit là, dans un langage visionnaire, un peu rugueux, qui demande parfois effort de la part du lecteur, nous en retrouvons l'inspiration, mais sur un tout autre registre, sous la plume de Jean Girette, ce polytechnicien directeur de réseau à la S.N.C.F., qui, après la mort de sa femme, se fit, à cinquante-six ans, ouvrier tourneur et frère de la communauté du Prado fondée au siècle dernier à Lyon par le Père Chevrier et que dirige à présent Mgr Ansel. Pierre Drouin a parlé dans ces colonnes (Le Monde daté 7-9 janvier 1979) du très beau livre, *Je cherche la justice*, dans lequel il racontait son expérience. Le Père Girette est mort en 1976. L'ouvrage qui paraît aujourd'hui rassemble des témoignages sur l'homme incomparable qu'il fut et des exposés faits par lui au cours de colloques ou de retraites. La plupart s'adressaient à des représentants de ce monde patronal auquel il avait appartenu pendant vingt-cinq ans et où il n'y avait pas d'œuvre à la vérité du monde des pauvres auquel il s'était intégré sans esprit de retour.

L'expérience unique de Jean

Girette était essentiellement tournée vers les réalités ouvrières en métropole, et ce n'est qu'au détour d'une page que l'on constate qu'il n'était pas moins conscient que le Père Cosmao de la nature et de l'ampleur des problèmes du tiers-monde : « Il faut que les économies des pays riches se rendent capables de dégrader les surplus nécessaires pour la fin de l'investissement et pour l'envoi d'hommes capables... ». Il insiste sur le lien indissoluble entre des aspects techniques de l'économie et la réalisation d'impératifs évangéliques. « Quant au sens de ces impératifs en tout cas, aucun doute n'est possible : « La justice n'est autre que la reconnaissance et la réalisation de l'égalité fondamentale qui existe entre les personnes, égalité sur le plan du droit naturel mais mieux encore égalité sur le plan sur-naturel. Partout où cette égalité fondamentale sera méconnue soit par les lois, coutumes et règles, soit par la façon de les appliquer il y aura violation de la justice ».

Beaucoup ont dit, écrit, et même cru. Peu ont mis leurs actes en telle conformité avec leurs propos, en prenant au pied de la lettre l'appel adressé par le Christ aux hommes de renoncer à tout pour le suivre. D'où le caractère insolite de ce témoignage qui fera écarquiller les yeux à beaucoup de ses lecteurs. Qu'étaient de la repose avec un séducteur sceptique, cependant, il soutient tout ce que ce prêtre dit des rapports humains dans l'entreprise et qui porte la marque non seulement de la vérité à laquelle Jean Girette adhère avec une certitude absolue — mais de la vérité tout court. Et qu'il mesure à l'heure de leur propre soude cette force, cette paix profonde qu'il tirait de s'être mis en parfait accord avec soi-même.

ANDRÉ FONTAINE.

★ Vincent Cosmao, *Changer le monde. Une tâche pour l'Eglise*, éditions du Cerf, 198 p.  
★ Jean Girette, *Je cherche la justice*, éditions France-Espire, 275 p.

## Les entrelacs de l'amour et de la charité

par HENRI FESQUET

« **Q**UAND j'entends parler d'amour en chaire, dis-je, un habitué des messes dominicales, je sens des pistolets me pousser au bout des bras ! »

Outrance à part, voilà une réaction compréhensible. Car s'il est vrai que « les prêtres sont préparés aux choses vagues » (Paul Valéry), ils semblent se surpasser dans ce domaine qui suppose difficilement les poncifs et la grandiloquence. Il faut la sobriété des évangélistes et la parole en forme de scalpel de Jésus pour éviter la guimauve ou les faux-semblants.

L'histoire de Marie, dont l'Église romaine fête l'Assomption le 15 août, offre un exemple remarquable. On ne sait presque rien des relations entre Jésus et sa mère. De ce quasi-silence sur l'amour maternel comme sur l'amour filial, la théologie a fait un feu d'artifice dont les retombées n'ont pas toujours été heureuses comme s'il eût mieux valu répondre au silence par le silence.

Le discours moral sur l'amour est souvent dérisoire. Faut-il abandonner ce thème aux poètes, aux mystiques et aux sociologues ? Les scolastiques distinguèrent méticuleusement l'amour de concupiscence axé sur l'égoïsme et l'amour de bienveillance ou d'oblation centré sur le bien des autres. Ainsi, il y avait un amour égoïste pouvant provoquer des crimes passionnels et un amour centré sur autrui, l'« amour », l'amour totalement désintéressé et une abstraction qui n'existe que chez le Dieu des philosophes qui se suffirait à lui-même. L'homme a besoin d'aimer pour accomplir. C'est du même mouvement qu'il se gratifie et qu'il se donne. L'amour de soi est primordial. On ne peut aimer son semblable que sur cette base.

Jésus ne s'y est pas trompé qui demande explicitement d'aimer son prochain comme soi-même. Ce réalisme spirituel rejoint les acquisitions de la psychologie et démasque les illusions du masochisme. Le christianisme fait de la durée de l'amour un critère

décisif de son authenticité au risque de provoquer de graves malentendus. Car les lois de l'amour d'inclination ne sont pas celles de l'amour de bienveillance, encore que la fidélité puisse créer un climat de générosité et des liens affectifs.

Le christianisme propose une référence onéreuse : l'amour de Dieu. Celui-ci est rarement pris en considération car il est total et sans repentance. L'Evangile énonce pourtant ce seul commandement en prenant soin de le lier intrinsèquement à l'amour du prochain.

Peut-on faire de l'amour l'objet d'un commandement et, qui plus est, d'un commandement universel ? Ce n'est pas évident sans à se référer à une anthologie où le sentiment n'est certes pas dévalué, mais où il est mis en situation. L'amour ne peut faire l'économie ni de l'intelligence, ni de la volonté, ni de la spiritualité. Il ne gagne rien à être aveugle.

Le Christ privilégie l'amour du prochain en distinguant celui-ci de son péché. Une telle distinction va à contre-courant de la sensibilité commune, mais sa fécondité éclate pour peu que l'on y réfléchisse. L'homme dépasse ses actes. « Je t'aime plus ardemment que tu n'as aimé tes sœurs », fait dire Pascal à Jésus. En outre, le Christ réclame de ses disciples qu'ils aiment leurs ennemis, ceux qui les haïssent et les persécutent. « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font », prie la crucifiée.

Nous voilà aux extrêmes conséquences de l'amour chrétien. A ce stade d'une générosité qui n'accepte aucune exclusive, on comprend mieux sa nature. La pire erreur consisterait à croire que cet amour est purement volontariste et qu'il ne peut déboucher dans l'inclination. Le témoignage des saints est une même : l'amour chrétien inclut la pitié (au sens le plus noble de ce mot), la tendresse et l'humour chaleureux de ceux qui se comprennent à mi-mot.

Dans l'Evangile, la différence du monde moderne, le bonheur

n'est pas au centre des préoccupations, mais le désir de plaire à Dieu et de suivre sa consécration. La joie vient par surcroît comme la récompense gratuite d'une plénitude. L'homme a bien été créé pour être heureux, mais le bonheur est une résultante plus qu'un objectif immédiat.

Aimer tout le monde ? Oui, car, en définitive, tout le monde est aimable pour celui qui a l'œil pur et qui ne se laisse submerger ni par la méchanceté ni par la médiocrité.

Mais aimer tout le monde ne veut pas dire aimer également tous les êtres. Ce serait un piège à l'âme que de prétendre aimer patiemment ceux qui sont loin et ceux qui sont proches, les gens sympathiques et les autres. Dans l'Evangile, le prochain jouit d'une priorité. Il est des proches faciles à aimer, d'autres non. Un enfant handicapé a plus besoin d'amour qu'un surdoué. Le chrétien est celui qui donne le plus d'amour aux plus démunis. Les actes gratuits demeurent irremplaçables : que l'on pense aux réfugiés asiatiques que Bernard Chapuis accueillait et aux damnés de la mer. Ni les révolutions, ni la politique, ni les Croix-Rouges ne suffisent à soulager les malheurs des individus et des peuples ; il y faudra toujours des initiatives particulières et la chaleur de l'amitié.

L'Evangile place l'amour au-dessus de la foi et de l'espérance. Il en fait le pivot de la morale personnelle et publique. La théologie le déclare verbe, c'est-à-dire force. L'acte est nécessaire à son épanouissement. Préleçons leçon pour l'amour humain plus ou moins guetté par l'indolence.

Il est temps de réhabiliter le mot de charité. Laissons aux penseurs la tentation de la réduire au son qui tinte dans la sébile. La charité est le nom de baptême de l'amour évangélique. Elle a culminé au Golgotha et le matin de Pâques ; elle est la carte d'identité du verbe de Dieu. Il est bien des manières de donner sa vie pour ceux que l'on aime. La plus efficace et la plus tendre est peut-être la promesse de Jésus de rester au milieu des hommes jusqu'à la fin des temps.

## LES DIFFICULTÉS

cause énergétique pour la politique d'habitat

touriste de Katmandou m'en rappelle les grandes étapes comme un général d'empire raconterait une campagne au Levant. 1951 : un roi démocrate ouvre au monde les frontières du pays. 1956 : le fameux « Boris de Katmandou » ouvre un premier hôtel, rendez-vous des globe-trotters. Puis affluent les expéditions himalayennes et les premiers touristes américains. On allonge la piste de Simanagar Airport pour les Boeing des Indian Airlines. En 1968, débarquent en cohue les freaks de San Francisco et du grand charbonnement soixante-huitard. Roulez, roulez : les hôtels poussent à vue d'œil, comme le bitume et les climatiseurs. Les étudiants népalais, qui ne sont plus tombés de la dernière pluie, font des barricades pour réclamer une vraie démocratie (ils l'ont encore fait en mai 1979 après l'assassinat d'Al Bhatta au Pakistan). Bref, le Népal n'est plus ni médiéval, ni théocratique, ni « oublié du monde ».

Je sais bien qu'il serait abusif — et irresponsable — de trop larmoyer en voyant comment Boudha fut ainsi dérangé dans ses méditations. Le Népal d'avant-hier était peut-être « fascinant », mais ce n'était pas le Walhalla (paradis) pour ses habitants. Dans les années 50, de terribles famines survinrent encore dans certaines régions du royaume. Lépre, tuberculose et variole décimèrent des paysans pressurés par les grands propriétaires. En 1965, l'espérance de vie n'y était encore que de vingt-neuf ans. « J'ai découvert une épidémie de variole dans la montagne », avait alors un médecin britannique en voyant trop de cadavres au fil de l'eau.

Donc, entre les basses dents, avec le romantisme médiéval et les regrets qui fleurissent l'européocentrisme naïf, l'Occident et tout coincé dans mes contradictions de petit Occidental déçu, je me suis contenté de foutre en l'air, rageur, les coupons gratuits pour un tour de baccara au casino de Katmandou qu'on m'avait donné au Yello Pagoda Hotel. Je remâchais encore de vilaines nostalgies en allant prendre l'avion pour Calcutta qui se débat et hurle, là-bas, au bout du Gange. On n'est pas toujours logique avec soi-même, ni forcément d'abord avec les réalistes, qui ont pourtant raison.

(A suivre.)  
(Voir Le Monde depuis le 3 août.)

## Un voyage vers l'Asie Bodnath : Boudha dérangé

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Bodnath (Népal). — Pieds nus, j'entre en catimini dans une grotte (monastère tibétain) en prière. Le rouge laque domine, avec l'or des statues et un oeil de Boudha grand ouvert à engloutir le monde. Une salle en rectangle, deux rangées de lamas et moines assis sur leurs talons devant de grands livres sacrés... Boudha, qui est né pas loin d'ici, à Lumbini, n'a pas bronché, mais je me fais tout petit, modeste et occidental. Chacun à son verset, les lamas, petits et grands, récitent leurs textes à voix haute. Certains, les plus jeunes (huit ans peut-être), me lorgnent en coin et mettent dans leurs litanies la même « musique » espérée que pour la liste des chefs-lieux de canton à la commune. Toutes ces voix font un murmure « modéré » qui monte vers les neiges du Makalu.

Comment vous dire ? Déhors, la vallée himalayenne vibre littéralement d'un très ancien magnétisme. Ce qui n'a rien d'étonnant. Voilà des millénaires que les dieux sont réfugiés sur le toit du monde et contemplent de là-haut nos petits chemins. C'est ici le perchoir du sacré, le grand château fort des âmes, avec des vallées lointaines de deux mille cinq cents stupas (temples), pagodes aux toits battant des ailes, lamasseries énormes accroupies, toutes jaunes sous leurs toiles rouges. Voilà enfin les grands cirques de rizières vertes et couronnées de névés où de siècle en siècle convergent à date fixe tous les pèlerins de l'Asie. Sur les atlas d'Air France, j'ai toujours lorgné avec timidité ce grand croissant de couleur sombre, enfoncé de biais entre la Chine et l'Inde, exhaussé au-dessus des nations, sauvé des grands nivellements du siècle qui mélangent l'Orient à l'Occident, la terre au béton, Dieu et la sécurité sociale. J'aurais juré que Sir Edmund Hillary, quand il grimpa en 1953 sur l'Everest, courait moins derrière l'exploit d'alpiniste qu'au-devant d'un rendez-vous clandestin avec le dalaï-lama. Bref, si le Machupichu péruvien sombrait un jour dans les papotages des veuves américaines venues par l'agence Cook, il nous resterait, pensai-je, le Népal et les crêtes inaccessibles du Kanchenjunga.

M'y voilà, ému. Du stupé principal qu'escaladent les treize marches sacrées de l'initiation part un chemin de

terre rouge. Des chiens m'y escortent à distance, galeux, mal frotés mais francs de cœur. Le ciel est rempli d'oiseaux et de cerfs-volants cambrés sur le vent que tirent de petits moines en robes safran. Des bicoques tibétaines montent en permanence un drôle de tam-tam probablement liturgique. En escouades silencieuses, campées dans la gadoue à mi-molets, des paysannes repiquent le riz avec une précision météorologique de machine à coudre. De temps en temps, éreintées, elles se redressent en retenant un peu la tête, le dos de la main sur le front. C'est le geste de tous les paysans du monde, le plus beau de la soumission à la fatigue et la soumission à la machine à coudre. Mousson tardive cette année au Népal ; on panique un peu. Après quatre ou cinq virages dans la boue séchée, le chemin bute sur l'entrée du grand monastère des karma-pa. Massif et rectangulaire, copie conforme de ceux qu'on voyait sur les photos épiées de Lhasa (capitale du Tibet) avant l'invasion maoïste. Les réfugiés karma-pa, sous-secte fondée en 1150, comme tous les moines tibétains fuyant les troupes chinoises, ont reconstitué à Dargeling (Inde) ou au Népal, terres d'exil, leurs monastères et leurs communautés.

Une religion de plus s'installait ainsi dans la vallée de Katmandou, enrichissant encore une extraordinaire concentration de spiritualités diverses. Sans problèmes ni concurrence, ce qui est sidérant. Le Népal, en effet, incarne au moins deux grandes leçons que nous ferions bien d'apprendre par cœur. La première, c'est que, loin d'être séparé de la vie quotidienne, le sacré la gouverne intimement du lever au coucher, en dirige les plus menus gestes : cuisiner, manger, semer, habiter, caresser sa femme. On l'a nos pauvres dissertations sur l'alté-modernité et la modernité L. Seconde leçon : sans commentaires ni théâtre, on pratique ici un occultisme placide. Les hindouistes, s'ils passent au pied des stupas tibétains, font

tourner sans ostracisme les roulettes à prière. Les lamas, de leur côté, ne ménagent pas leur occasion se présente, leurs politesses à Vichnou. Synchronisme modeste, tolérance naturelle...

Sans compter l'hospitalité à tous vents. J'entre donc sans frapper dans la cour principale des karma-pa où flotte une vague somnolence. Le temple principal est flanqué d'ailes sans étages où s'alignent les cellules des lamas. Les portes sont ouvertes. On aperçoit des moines couchés de côté sur leurs nattes et entourés de petites fumées, comme ? Je jure, nez au vent, qu'un fume aussi des « shiloms » de basch dans les coins. Pas un bruit. Je sais — on me l'a dit à Katmandou — qu'un jeune Français installé dans ce monastère vient s'entretenir en méditation exclusive pour trois ou quatre mois et trois jours... Avis aux pusillanimes de Paris et aux snobs convertis le temps d'un week-end ! Ce Français-là, en tout cas, l'ai sacrément envie

de lui foutre la paix. L'un des moineillons qui annonçait tout l'heure m'a suivi à la trace et surgit dans la cour, l'œil rigolard. Veut-il une roupie népalaise ? Je n'ai pas l'impression. Clignant des yeux, il court au contraire me chercher la clé du gros cadenas qui boucle le portail de la grotte principale. Les statues grincées. Bienvenue dans la maison de Padma Sambhava, mystique et magicien, « Guru Rimpoche » (premier lama), fondateur de l'ordre.

On hésite sur le seuil. Deux gigantesques statues trônent dans la pénombre, celle du pré-dieu maître, foudra dans la main, est à la droite de Boudha. On a disposé des coupes d'eau fraîche devant les dieux, qui ont toujours soif, et mon moineillon me fait comprendre que « si je veux bien attendre, se prière commence à 4 heures du matin ». Je reviendrai peut-être au milieu des Thangkas (fresques) fabuleuses pour trois ans, trois mois et trois jours. Peut-être...

On construit demain un Hilton à Lhasa. Voilà des années, en effet, que les amateurs de trekking (randonnées montagneuses) accourent du monde entier pour emmerder les plus inaccessibles tribus mongoles. Quant à l'Everest, on a planté sur ses genoux — à 3895 mètres d'altitude — le célèbre hôtel Everest View, palace climatisé à 70 roupies la single-room, taxes et service compris. Phénomène classique, conquête inévitable, certes ! « Ne jouez pas les grincheux nostalgiques », me faisait comprendre un vieux résident de Katmandou qui saluait occasionnellement les embouteillages sur sa bicyclette à guidon hollandais. Inévitable, peut-être. N'empêche qu'au Népal cette intrusion de l'occidentalisme s'est faite avec une soudaineté et une fulgurance sans précédent. Si j'étais bourgeois à Princeton, c'est là que je viendrais m'installer pour étudier sur modèle réduit le « choc des civilisations ».

Qu'on se rende compte. En 1950 — il n'y a pas trente ans — le Népal était encore bouclé sur lui-même, comme un œuf. Inconnu et préservé. Une simple piste reliait Katmandou à Raxaul, ville frontalière avec l'Inde. Quelques ladies anglaises intrépides s'y lançaient quelquefois en chaise à porteurs. Un riche marchand de Katmandou se faisait monter à dos d'homme une Bugatti en pièces détachées, seule voiture de la ville. Cette année-là aussi, John Hlavacek, de l'« United Press », et Rawie Knox, correspondant de guerre de l'« Observer », parlaient sur des bicyclettes indiennes « couvrir » la guerre civile entre les congressistes népalais insurgés et les compagnies ghurkas du roi Tribhuvana (2).

La conquête du Népal par nos habitudes s'est donc faite en moins de trois décennies. Qui dit mieux ? Mon ami cyclo-

A 10 mètres environ de l'endroit où la rue débouche sur la place, il est possible d'éviter cet inconfort en se plaçant à l'intérieur d'une porte de boutique (1).

Ca veut dire en clair que, même ici, on arrive trop tard. C'est déjà rapé pour le « Népal inviolé », et les vallées alentours sont saisies à la vitesse grand V — par ce qu'on appelle à l'uniforme du monde. Autrement dit, le siècle n'a plus peur de l'altitude, et la modernité s'est jetée sur l'Himalaya en claquant des mâchoires. On jasse maintenant autour des stupas avec l'accent de Saint-Ouen. On vend du Coca-Cola glacé sur les hauteurs divines de Swayambhu, et les pouspous de Katmandou connaissent presque tous le cours du dollar. On ne peut même plus se consoler en se disant que, là-bas, très loin dans les montagnes, les villages éparpillés, hors de portée des touristes, vivent encore à leur rythme.

(1) Népal, de Robert Riffel. Collection « Les grands voyages », édition Centre Delta.  
(2) Le Monde du 23 novembre 1959 avait publié leur reportage, chef-d'œuvre d'humour glacé et prototype du « nouveau journalisme » (déjà).

touriste de Katmandou m'en rappelle les grandes étapes comme un général d'empire raconterait une campagne au Levant. 1951 : un roi démocrate ouvre au monde les frontières du pays. 1956 : le fameux « Boris de Katmandou » ouvre un premier hôtel, rendez-vous des globe-trotters. Puis affluent les expéditions himalayennes et les premiers touristes américains. On allonge la piste de Simanagar Airport pour les Boeing des Indian Airlines. En 1968, débarquent en cohue les freaks de San Francisco et du grand charbonnement soixante-huitard. Roulez, roulez : les hôtels poussent à vue d'œil, comme le bitume et les climatiseurs. Les étudiants népalais, qui ne sont plus tombés de la dernière pluie, font des barricades pour réclamer une vraie démocratie (ils l'ont encore fait en mai 1979 après l'assassinat d'Al Bhatta au Pakistan). Bref, le Népal n'est plus ni médiéval, ni théocratique, ni « oublié du monde ».

Je sais bien qu'il serait abusif — et irresponsable — de trop larmoyer en voyant comment Boudha fut ainsi dérangé dans ses méditations. Le Népal d'avant-hier était peut-être « fascinant », mais ce n'était pas le Walhalla (paradis) pour ses habitants. Dans les années 50, de terribles famines survinrent encore dans certaines régions du royaume. Lépre, tuberculose et variole décimèrent des paysans pressurés par les grands propriétaires. En 1965, l'espérance de vie n'y était encore que de vingt-neuf ans. « J'ai découvert une épidémie de variole dans la montagne », avait alors un médecin britannique en voyant trop de cadavres au fil de l'eau.

Donc, entre les basses dents, avec le romantisme médiéval et les regrets qui fleurissent l'européocentrisme naïf, l'Occident et tout coincé dans mes contradictions de petit Occidental déçu, je me suis contenté de foutre en l'air, rageur, les coupons gratuits pour un tour de baccara au casino de Katmandou qu'on m'avait donné au Yello Pagoda Hotel. Je remâchais encore de vilaines nostalgies en allant prendre l'avion pour Calcutta qui se débat et hurle, là-bas, au bout du Gange. On n'est pas toujours logique avec soi-même, ni forcément d'abord avec les réalistes, qui ont pourtant raison.

(A suivre.)  
(Voir Le Monde depuis le 3 août.)



Le Monde

# étranger

## LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES DES PAYS SOCIALISTES

### EN ROUMANIE

#### La crise énergétique pourrait remettre en cause la politique d'indépendance

Vienne. — Jusqu'au président Ceausescu, on a décidé de mener la « guerre de l'énergie » au sein du Comecon. L'association économique de la communauté socialiste ? Vendredi 10 août, le dirigeant roumain a baissé le ton d'un cran en établissant un lien direct entre le poids des charges militaires au sein du pacte de Varsovie et les problèmes socio-économiques croissants qui contraignent les pays socialistes.

Dans un discours prononcé dans la ville minière de Lupeni, dans le sud-ouest du pays, M. Ceausescu a déclaré : « La politique d'armement a atteint un niveau qui ne saurait justifier. Nous pensons qu'il est nécessaire d'assurer les conditions pour la défense de l'indépendance de la patrie. En ce qui nous concerne, nous respectons les obligations envers les pays amis, mais nous sommes convaincus que nous ne pouvons pas continuer à payer une dette au-delà de laquelle les dépenses militaires nous mettent en état d'insécurité, et risquent de nous faire perdre la confiance des peuples, représentant ainsi un grave danger pour la paix mondiale ».

Le dirigeant roumain a suggéré de réduire graduellement les dépenses militaires de 10 à 15 % d'ici à 1985 et de consacrer une partie des sommes ainsi dégagées au développement socio-économique.

M. Ceausescu avait formulé reproches similaires envers le pacte de Varsovie, auquel son pays appartient, au mois de novembre dernier. A l'époque, il avait publiquement annoncé que la Roumanie refusait désormais de suivre le rythme de la course aux armements et procéderait provisoirement à un « gel » de ses dépenses militaires. La contribution de Bucarest à l'effort financier est ainsi alléguée par M. Ceausescu par les charges de défense commune est en réalité assez modeste et nullement comparable en tout cas à celles de pays comme l'Allemagne de l'Est ou la Tchécoslovaquie. Les sévères déboires que rencontre actuellement le gouvernement roumain sur le plan énergétique sont beaucoup moins à mettre au compte du poids trop lourd du budget des armées qu'à celui du mauvais fonctionnement de l'économie de ce pays, d'une série

De notre correspondant en Europe centrale

d'erreurs de planification à long terme depuis dix ans et des contraintes d'une politique étrangère se voulant indépendante.

M. Ceausescu a donné lui-même la semaine dernière, au cours de sa tournée dans la région minière d'Olténie, des exemples des « sévères déficiences » existant dans le fonctionnement du secteur énergétique. Selon ses propres indications, les retards constatés depuis le début de l'année dans la production de charbon du seul bassin de Gorg et dans la livraison d'énergie électrique par les deux centrales thermiques les plus modernes du pays équivalaient à une quantité de 3,5 millions de tonnes de pétrole, soit une perte de 560 millions de dollars. On comprend mieux, dans ces conditions, les mesures draconiennes d'économie déclinées brusquement à la fin du mois dernier.

Le manque d'efficacité de l'appareil de production, déjà constaté au cours du précédent quinquennat (1971-1975), avait déjà obligé les responsables du plan à revoir en baisse les objectifs pour 1980. En 1975, la production d'énergie électrique n'avait pu dépasser 54,6 milliards de kWh, soit 4 milliards de moins que le chiffre figurant sur le plan. Au vu de ce résultat, l'objectif pour 1980 (à l'origine 75 à 80 milliards de kWh) avait été fixé au maximum à 73,8 milliards de kWh. Or, selon les plus récentes données, la production ne dépasserait pas l'an prochain 74 milliards de kWh.

Ces erreurs répétées de prévisions paraissent être la conséquence directe, mise à part l'insuffisance de la productivité d'une mauvaise appréciation de l'évolution de la structure énergétique depuis dix ans. L'exemple du nucléaire est particulièrement frappant. En 1970, le gouvernement roumain mettait au point un programme nucléaire à des fins énergétiques prévoyant qu'en 1980 l'installation d'une puissance de 1 800 à 2 400 MW et une production de 10 milliards de kWh. A ce jour, la construction de la première centrale

nucléaire n'a toujours pas commencé, et il est maintenant plus modestement question d'une puissance installée de seulement 600 MW en 1985.

Il en va de même pour les autres sources d'énergie. En octobre 1974, M. Ceausescu, alors premier ministre, indiquait que la part de l'énergie électrique d'origine thermique et hydraulique devrait atteindre 80 % de l'ensemble de la production en 1980. Or, selon des estimations récentes, ce pourcentage sera inférieur à 58 % et si l'on en croit les hydrologues qui comptent actuellement pour 60 % à la production d'énergie électrique, ce qui semble être tout de même un chiffre étonnamment élevé par rapport aux indications dont on disposait jusqu'à maintenant.

L'absence de la crise pétrolière mondiale a aggravé la situation. Les centrales thermiques à charbon, qui fournissent 40 % de la production d'énergie électrique, sont en construction. La part du charbon dans la balance énergétique qui était de 25 % en 1975 devrait être de 40 % en 1980, de 45 % en 1985 et de 60 % en 1990.

Manuel Lucbert.

### EN YOUGOSLAVIE

#### Le gouvernement gèle les prix des produits et des services et restreint les crédits

Le récent rapport annuel de l'O.C.D.E. sur la Yougoslavie (10 août) préconisait un freinage de la croissance, pour éviter que les tendances inflationnistes conjuguées au chômage ne remettent trop sérieusement en cause la stabilité économique. Or l'hiver s'annonce difficile, surtout après les dernières décisions du gouvernement.

Belgrade. — Avant de se séparer pour les vacances, les parlementaires ont examiné la situation économique. L'Assemblée nationale a constaté l'existence de « tendances positives » : maintien d'un taux élevé de production et de l'emploi, résultats appréciables obtenus en utilisant du charbon, au lieu de pétrole et des matières premières étrangères. Mais les prix des produits de base ont augmenté, et les capacités de production, et surtout sur les « tendances négatives ». Les autorités ont tenté de limiter l'augmentation des prix des produits de base, mais sans succès.

Ces tendances « négatives » se manifestent en premier lieu en matière de prix : en dépit d'un système de contrôle, d'ailleurs compliqué, les prix n'ont cessé de monter, et certains à un rythme vertigineux. On avait prévu que les prix de détail ne devraient augmenter en 1979 que de 13 %, par rapport à décembre de l'année dernière. Or au 1<sup>er</sup> juillet déjà, la hausse était de 15 % selon la presse officielle, de 20 % selon la presse libre. La même hausse des prix des produits agricoles et des services, qui n'aurait pas dû augmenter de plus de 9 %, avaient dépassé de 15 % la limite officielle. Les statistiques officielles indiquent une augmentation du coût de la vie de 13,5 % contre 10 % de la presse qui avance le chiffre de 19 %, et M. Duzumovitch, membre du gouvernement fédéral, a déclaré que l'inflation « approchait de 20 %, ce qui n'est pas produit depuis des années ».

Un tel état de choses est attribué à la hausse du prix du pétrole, mais aussi et surtout à une activité économique « en

De notre correspondant

surchauffe ». La consommation a atteint un niveau jamais enregistré. Au cours du premier semestre, elle a été de 20 % supérieure à celle de la même période en 1978. Les investissements s'y sont taillés la part du lion. Pour les ramener aux possibilités du pays, les banques ont reçu l'ordre de ne plus accorder de crédits pour les investissements non productifs. On espère ainsi mettre un terme à un procédé en usage depuis des années qui permettait à diverses organisations socio-politiques, administratives, culturelles, sportives et autres de constituer pratiquement sans posséder de fonds propres. La première conséquence de cette mesure sera l'ajournement de la mise en service de certains ouvrages ou l'arrêt pur et simple de constructions en cours. Des restrictions frappent également les crédits à la consommation qui se chiffrent chaque année par dizaines de milliards de dinars. Les autorités exigent d'ici à la fin de l'année une stricte application du principe selon lequel le montant du salaire doit être le résultat de la productivité et non de la hausse du prix des produits de base. Les entreprises ont été contraintes d'appliquer des réductions de salaire pour assurer un revenu plus élevé. Si les accords anticoncessionnaires conclus à ce sujet ne sont pas respectés, les salariés devront restituer le trop-perçu. Les ouvriers et employés de cent quatre-vingt entreprises de Skopje, annonce la presse, auront ainsi, du moins théoriquement, à rembourser 219 millions de dinars.

Le déficit de la balance commerciale (serbo-croate) est évalué à 200 millions de dollars en 1979, contre 150 millions en 1978.

Le bilan de la situation économique serait incomplet si l'on ne faisait pas état du facteur épargne. Les citoyens avaient, fin juin, sur leurs comptes privés en banque, 140 milliards d'épargne en dinars et 115 milliards en devises étrangères. Cette somme considérable (elle représente près de 30 % du potentiel global des établissements financiers) est déposée au nom des ouvriers émigrés et des membres de leur famille, des propriétaires privés de pensions-restaurants et divers services qui font payer les touristes étrangers, des exploitants agricoles privés qui vendent au marché libre leurs produits à prix d'or, et de toute une catégorie de gens aux revenus d'origine souvent douteuse, mais dont ne se préoccupent pas les banques. Ainsi, malgré les bouleversements actuels qui, par leur ampleur, dépassent de loin ce que l'on avait connu lors des multiples « réformes économiques précédentes », la majorité des Yougoslaves ont pris, en juillet et en août, la route des vacances sans trop se soucier de l'hiver qui s'annonce pourtant difficile.

#### Déséquilibre de la balance commerciale

Paul Yankovitch.

### ESPAGNE

#### L'envoi d'un représentant officiel à la conférence des non-alignés de La Havane est critiqué dans certains milieux dirigeants

De notre correspondant

Madrid. — « L'Espagne sera présente en qualité de pays invité à la conférence des pays non alignés qui se réunira à La Havane au mois de septembre », a annoncé lundi 13 août, le ministre des Affaires étrangères, Carlos Ochoa, ministre espagnol des affaires étrangères. Cette décision, a-t-il ajouté, n'entraîne pas « la moindre variation de la politique étrangère espagnole » et la position « du gouvernement actuel envers l'O.T.A.N. par exemple, demeure la même ». Les spéculations sur la présence ou non d'un représentant au sommet de La Havane (le Monde du 3 août) sont désormais dissipées.

Répondant par avance aux commentaires sur le « tiers-mondisme » de l'Espagne, M. Ochoa a affirmé que la décision du gouvernement avait été facilitée par le fait que le sommet de septembre se réunira dans un pays latino-américain, une zone dans laquelle la diplomatie espagnole déploie l'essentiel de ses efforts depuis la mort du général Franco. Le ministre a toutefois rejeté toute « institutionnalisation » de la présence de l'Espagne « dans un groupe déterminé de pays ».

La qualité du délégué espagnol à La Havane n'était pas encore précisée lundi. Selon M. Ochoa, il ne s'agira pas d'un ministre. On estime généralement, à Madrid, que le choix se portera sur M. Carlos Robles Piquer, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Des sources proches de l'Union du centre démocratique (U.C.D., gouvernemental) indiquent que M. Suarez a informé le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, de sa décision d'envoyer un représentant espagnol au sommet des non-alignés. M. Vance et Suarez se sont rencontrés vendredi dernier, à Quito, où les deux hommes assistaient à la prise de fonctions du nouveau président équatorien, M. Jaime Roldos. M. Vance, président les mêmes sources, a été informé, mais non consulté.

La participation au sommet de La Havane, fit-on dire non participant, c'est-à-dire non participant, à l'égard du Portugal lors

du sommet de Colombo en 1976, ne fait pas l'unanimité dans l'équipe gouvernementale de M. Suarez. Selon le quotidien ABC (conservateur), trois ministres y sont hostiles : MM. Leopoldo Calvo Sotelo, chargé des relations avec la C.E.E., Joaquín Garrigues Walker, ministre de l'Intérieur, et Fernando Pórra, ministre de la présidence et ancien porte-parole de l'U.C.D. à la Chambre des députés. Les réticences les plus vives seraient celles exprimées par M. Calvo Sotelo. Les trois ministres, selon ABC, s'interrogent sur les raisons qui poussent le gouvernement à « développer la politique étrangère de l'opposition et non la sienne propre, définie au congrès de l'U.C.D. comme européenne et atlantique ». — (Intérim.)

Un policier municipal de Portugalete a été tué lundi 13 août, au Pays basque. Depuis le début de l'année, quatre-vingt-dix personnes ont été victimes du terrorisme, soit exactement autant qu'au cours de toute l'année 1978. — (A.F.P.)

### PORTUGAL

#### Mme Pintasilgo a présenté son programme de gouvernement au Parlement

De notre correspondant

Lisbonne. — Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, première ministre sortante, a présenté son programme gouvernemental à l'Assemblée législative le lundi 13 août. La discussion de ce document de quarante pages commencera le 14 août. Le programme est divisé en deux parties : « réflexion » pour les députés. Le débat pourrait se terminer samedi prochain.

Selon la Constitution, le programme du gouvernement n'est pas soumis à un vote, sauf si le gouvernement le fait accompagner d'une motion de confiance ou si l'un des partis représentés au Parlement dépose une motion de rejet. Il est probable que le parti social-démocrate usera de cette faculté, marquant ainsi son opposition radicale à l'exécutif dirigé par l'ancien ambassadeur du Portugal à l'U.N.E.S.C.O. Une motion de rejet éventuellement présentée par le P.S.D. ne serait appuyée que par le Centre démocratique et social (C.D.S.), sa portée serait donc symbolique. Les deux partis de l'alliance démocratique (electoral) absolue de réunir la majorité absolue des deux cent soixante-trois députés en exercice. Immédiatement après la clôture des débats parlementaires, le pré-

sident de la République promulguera le décret de dissolution de la Chambre. Des élections auront lieu dans un délai de quatre-vingt à quatre-vingt-dix jours.

Pendant cette période, le cabinet de Mme Pintasilgo bénéficiera d'un statut considérable : puisque son programme n'aura pas été repoussé par l'Assemblée, il pourra prendre des mesures dérogatoires à la simple gestion des affaires courantes. La Chambre étant dissoute, le contrôle de l'activité du gouvernement ne sera assuré que par les deux autres organes de souveraineté légale-ment en fonctions : le président de la République et le Conseil de la révolution.

Le fait que le gouvernement puisse fonctionner sans contrôle parlementaire suscite des critiques à droite et quelques appréhensions à gauche. Lors de la présentation de son programme, Mme Pintasilgo a laissé clairement entendre qu'elle ne s'abstiendrait pas d'adopter toutes les dispositions considérées comme nécessaires au redressement économique et social du pays, même celles ayant des effets à long terme. — J. R.

## A TRAVERS LE MONDE

### Brésil

LES QUATREZINGE DÉTENUÉS POLITIQUES DE LA PRISON MILTON MOREIRA DE RIO POUR SUIVRE DEPUIS VINGT-DEUX JOURS UNE GRÈVE DE LA FAIM POUR PROTESTER CONTRE LEUR EXCLUSION DU PROJET D'AMNISTIE GOUVERNEMENTAL.

Les prisonniers ont reçu, dimanche 12 août, la visite de membres du mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), parti d'opposition, ainsi que de militants de diverses organisations réclamant une amnistie générale et inconditionnelle. — (A.F.P.)

### Chili

UN DIRIGEANT DU PARTI SOCIALISTE A ÉTÉ TUÉ le lundi 13 août, au cours d'un affrontement avec les forces de sécurité du port de Coquimbo, au nord de Valparaíso. Selon les informations officielles, M. Daniel Acuña, ancien secrétaire régional du P.S. chilien, a fait exploser une grenade alors que des membres de la police politique s'apprêtaient à perquisitionner son domicile, dans lequel des armes et des explosifs ont été découverts. — (A.F.P.)

### Liban

L'AMBASSADEUR D'IRAK AU LIBAN, M. Abdel Hussein Moselem Hassan, a échappé, lundi 13 août, à un attentat, alors qu'il se rendait à son domicile à Beyrouth-Ouest.

### Tchad

LA QUATRIÈME CONFÉRENCE DE RÉCONCILIATION NATIONALE, qui devait débuter lundi 13 août, à Lagos, a été retardée de vingt-quatre heures afin de permettre l'arrivée de toutes les délégations.

### IRLANDE DU NORD

#### Une organisation protestante menace de reprendre ses activités para-militaires

A la suite des manifestations qui ont marqué, samedi 11 et dimanche 12 août, le dixième anniversaire de l'arrivée en Irlande du Nord des troupes britanniques, l'Association pour la défense de l'Ulster (U.D.A.) a menacé de reprendre l'action directe contre l'I.R.A. L'association protestante, qui assure être en mesure de rassembler dix mille hommes, a abandonné depuis trois ans ses activités para-militaires pour la lutte politique. En brandissant cette menace, elle a sans doute voulu faire pression sur le gouvernement britannique, qu'elle accuse de s'être engagé « dans une politique futile visant à contenir la violence ». De nombreux protestants sont mécontents que les autorités se soient posées à la manifestation des catholiques de l'I.R.A. dimanche, à laquelle participaient des hommes armés et masqués.

D'autre part, le journal travailliste « Daily Mirror » estime, dans son éditorial de mardi, que la Grande-Bretagne doit retirer ses troupes d'Ulster, qui doit être libre de décider de son propre destin.

De notre envoyé spécial

Belfast. — A Falls, le plus peuplé des quartiers catholiques de Belfast, les gros taxis noirs ne s'arrêtent même plus devant les camions et les voitures en feu, alors que d'épaisses colonnes de fumée montent au-dessus de la ville. Les incidents qui opposent les enfants catholiques à l'armée britannique se multiplient, mais la violence est si commune qu'on l'oublie.

Les habitants de Belfast lèvent les bras vingt fois par jour pour se prêter à une fouille consciencieuse. Les autorités redoutent tout particulièrement les attaques de leur patrouille, si par les hommes de l'I.R.A. provisoire, ou le dépôt d'une bombe dans le centre ville qui s'est ainsi transformé en un véritable forlín (1).

Le gouvernement britannique a fait un périmètre entièrement contrôlé dans lequel seuls les autobus et les véhicules de livraison peuvent pénétrer. Encore les autobus ne peuvent-ils pas prendre de passagers.

Les dix-sept points d'accès au centre ville sont gardés conjointement par l'armée et la Royal Ulster Constabulary. Chaque personne désirant s'y rendre est

Laurent Greilsamer.

(1) Mille neuf cent trente-six personnes sont mortes, dont trois cents soldats et cent trente civils, depuis dix ans en Irlande du Nord.



# PROCHE-ORIENT

## IRAN : le spectre de la contre-révolution

### II. — Le désenchantement du Bazar

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

La nationalisation du secteur bancaire et de la majeure partie du capital industriel, ainsi que de nombreuses confiscations de biens, ont dressé encore davantage entre l'imam Khomeiny et les anciennes classes possédantes, ainsi que les puissances liées par la révolution islamique (« Le Monde », 14 août). Cette dernière est de plus en plus contestée par les classes moyennes.

Téhéran. — « Si je devais répéter en public ce que je viens de vous confier, je serais taxé de contre-révolutionnaire », dit l'imam Khomeiny, « mais si je le fais en privé, je suis sûr de respecter son anonymat. Grand et robuste, les cheveux noirs et la barbe grise, le Bazar aux allures de fier-à-bras vient de dresser un sévère réquisitoire contre l'imam Khomeiny, qu'il a pourtant soutenu jusqu'au retour de celui-ci en Iran, il y a six mois. Sa boutique, de dimensions modestes, encombrée de rouleaux de tissu, donne le change, mais plusieurs commandes reçues par téléphone, un va-et-vient constant de détaillants en quête de marchandises d'imposantes liasses de billets de banque qu'il ne cesse de compter d'un doigt lent, tout au long de notre entretien, témoignent de l'ampleur de ses activités commerciales. « Les affaires vont mal, très mal », réplique-t-il avec un gros soupir. Pour en savoir davantage, il convient d'aller interroger les représentants des marchands de tapis, la corporation la plus influente du Bazar. Un iranien sur dix, quelque dix millions d'êtres humains, d'artisans, d'employés, de producteurs de colons, de

commissionnaires, de vendeurs, d'exportateurs, etc., vivent de l'industrie du tapis, la seconde en importance du pays après celle de l'or noir, qui fournissait naguère 20 % des exportations non pétrolières. « Le gouvernement vient d'interdire la vente de tapis à l'étranger », nous annonce d'emblée, sur le ton de la catastrophe, l'un des cinq dirigeants de la corporation, réunis pour l'occasion chez l'un d'eux. Des centaines de tapis entassés comme des crêpes, en piles distinctes selon les dimensions, valent sans doute des dizaines de millions de francs, sont alignés dans le vaste hangar où se tiennent, de loin en loin, des employés désemparés. Ce n'est qu'un fil de la conversation, et en réponse à des questions insistantes, que la « scandaleuse » décision gouvernementale s'explique d'un autre jour : elle a été dictée par la nécessité de donner un coup d'arrêt à la fuite de capitaux, dans les mois qui ont précédé la chute de la monarchie, avait pris la forme — entre autres — d'expéditions massives à Jérusalem, Bonn, New-York ou Paris de tapis de qualité, facturés à vil prix et dont le coût réel avait fait un bon de 10 %. Le gouvernement entend réglementer désormais l'exportation, il prélève, en guise de dépôt de garantie remboursable après le rapatriement du produit de la vente, près du tiers du prix, lequel ne sera établi qu'après une expertise officielle de la marchandise. C'est dire que pour les marchands de tapis l'ère des vaches grasses est révolue. Et pour nombre de petits et moyens fabricants, c'est le marasme et peut-être même le chômage qui s'annoncent.

« Cette révolution-là n'est pas la mienne »

« Sous le chah, notre situation était bien meilleure », déclarent à l'unisson nos interlocuteurs. Les mérites économiques de l'ancien régime qu'ils énumèrent sont autant de critiques implicites de la politique des nouveaux dirigeants. Tout d'abord, « l'argent coulait à flot autrefois, le commerce du tapis était florissant, on avait de l'argent partout, en hausse, du pétrole ». Une manière de dire que la politique de conservation de l'or noir, appliquée par le nouveau régime, ne les enchante guère. « Oui, les récentes nationalisations des banques, des compagnies d'assurances, de la majeure partie des industries ont été une excellente chose pour le pays », assurent-ils machinalement avant de se répandre en louanges de la liberté d'entreprise à l'époque du chah. Rien n'y avait ni inflation excessive, ni injustices sociales criantes, ni bidonvilles, ni misère. « Tout cela, c'est de la propagande impériale », dit l'un. « La preuve, dit

n'a pas de politique étrangère discernable, sauf celle qui consiste à se prendre tout autant à l'ouest qu'à l'est. C'est, d'ailleurs, que l'on qualifie officiellement d'« équilibre régional » (sic) mais qui ne conduit, selon des diplomates iraniens chevronnés, qu'à une « splendide isolement ». On n'en est pas encore à sur la scène internationale, mais la politique économique du gouvernement, qui ne pêche pas non plus par excès de cohérence, risque fort de lui aliéner une partie des citoyens, en particulier le Bazar, non générique qui sert à désigner les classes moyennes. Certes, le parti pris de l'imam Khomeiny en faveur des déshérités (des moustafis) contribue à entretenir les espoirs — ou les illusions ? — de larges couches de la population. Pour la première fois depuis des années, des millions de paysans — dont certains ont occupé impunément les domaines de grands propriétaires — pourraient aspirer à un mieux-être : des récoltes abondantes, obtenues cette année grâce au double effet d'une pluviosité favorable et de généreuses subventions de l'État (doublées pour certaines cultures, notamment le riz, pour leur assurer des revenus appréciables. Quant aux ouvriers, bien qu'ils ne donnent pas aux journalistes de l'impression d'être des experts officiels de la marchandise, ils expriment néanmoins leur reconnaissance à l'imam Khomeiny, qui a fait interdire les licenciements, même pour raisons économiques, et décréter le salaire de 100 % du « SMIG ». Un million de chômeurs recensés reçoivent des indemnités, d'al-

hausse de salaires, ne correspondant pas à une augmentation de la production, contribue à la dévalorisation du pouvoir d'achat. Le revenu moyen des citoyens est toujours de sept à dix fois plus élevé que celui des ruraux, selon M. Bani Sadr, le théoricien le plus en vue de la révolution islamique. La seule ville de Téhéran, a-t-il calculé, absorbe près de la moitié de l'ensemble des produits consommés par le pays. Après la nationalisation du secteur bancaire et de la majeure partie du capital industriel, l'État a désormais les moyens de trancher dans le vif, mais il n'en fait rien. « Notre malheur, concède M. Bani Sadr, est que la révolution iranienne a été confiée à un gouvernement réformiste »

### « L'anarchie menace notre survie »

Le plus grave peut-être est que le régime biopolaire d'Iran, qui oscille entre le réformisme de M. Bani Sadr et le populisme de l'imam Khomeiny, ne parvient pas à satisfaire les classes moyennes, dont le rôle politique pourrait être déterminant pour la survie du régime. Outre les marchands et les boutiquiers — représentés par le Bazar, la bourgeoisie industrielle, du moins ce qu'il en reste, va à sa ruine. En raison de la réduction drastique, par mesure d'économie, des importations de matières premières, de la délocation des mécanismes économiques, de l'agitation ouvrière, notamment la plupart des entreprises ne fonctionnent plus qu'à 40 ou 50 % de leur capacité normale, en attendant de déposer leur bilan. L'armée des chômeurs américains du commerce à 35 % de la population active — grossit dangereusement et pourrait, un jour, descendre dans la rue pour menacer — les partis et les organisations marxistes aidant — jusqu'à l'existence de la « République islamique » elle-même. Hauts fonctionnaires et cadres supérieurs — dont les traitements ont été réduits parfois des deux tiers — professeurs et instituteurs, excédés par les épurations et le climat « mai 68 » qui persiste dans leurs établissements, médecins menacés par la nationalisation de leur profession, modestes épargnants effrayés par le « socialisme islamique », l'ensemble des classes moyennes, effarouchées par l'interdiction à la consommation de l'alcool, des baguennes mixtes, de la musique occidentale à la radio et autres mesures puritaines édictées à Qom, sont gagnés par le désenchantement, voire par la colère. « Par-dessus tout, nous disait un dirigeant du Bazar, c'est l'anarchie qui menace notre sur-

## AMÉRIQUES

### États-Unis

#### Le gouvernement fédéral cite en justice la ville de Philadelphie pour violences policières

De notre correspondant

Washington. — Il y a un peu plus d'un an, le 10 août 1978, la police de Philadelphie prenait d'assaut le siège d'une organisation radicale, MOVE. L'opération fut violente : un policier fut tué, mais les caméras de télévision enregistrèrent aussi l'image d'un manifestant, couché à terre et menotté aux poignets, frappé à coups de pied par une douzaine d'agents. A la suite de cette affaire, le ministère fédéral de la justice avait ouvert une enquête qui a débouché, lundi 13 août, sur un résultat spectaculaire : l'attorney général (ministre de la justice), M. Griffin Bell — qui occupe des fonctions leul prochain à M. Civiletti — a déposé une plainte devant un tribunal de Philadelphie contre le maire de la ville, M. Rizzo, et les dix-neuf principaux responsables de la police municipale pour « violation systématique de la Constitution et des lois des États-Unis », actes de violence fréquents, arbitraires, déraisonnables et « nuisant à la conscience ». Il demande la cessation de ces méthodes et, en attendant, la suspension de l'aide fédérale à la ville. C'est la première fois qu'une action de ce genre est intentée contre l'ensemble des responsables d'une grande cité.

La plainte du ministère de la justice est sévère pour la police de Philadelphie, la quatrième du pays par son importance, avec huit mille quatre-vingt-cinq agents et huit cent quatre-vingt-dix civils. Cette police a la gâchette facile : en moyenne, soixante-quinze personnes par an assaillent ses coups de feu, notamment des suspects qui ne sont pas tous en fuite et des passants innocents. A cela s'ajoutent trois cents plaintes pour mauvais traitements en prison et huit cent cinquante autres pour comportement brutal des policiers dans les rues, perquisitions illégales, etc. On ne s'étonnera pas d'apprendre que les cas les plus graves (usage d'armes à feu et violences infligées aux détenus) ont pour victimes, « dans leur écrasante majorité, des Noirs et des Américains d'origine hispanique ».

M. Bell et ses collaborateurs ont décidé d'agir au civil et non au pénal, sans poursuivre de cas particuliers, d'une part, parce que cette dernière méthode n'a donné aucun résultat dans le passé (six policiers seulement ont été condamnés en cinq ans), mais surtout parce que le mal, comme ils l'écrivent, « ne résulte pas de la conduite défectueuse de certains policiers isolés ou d'une action concertée ». Ce qui est en cause, c'est « une politique

### Nicaragua

#### Des révolutionnaires raisonnables

(Suite de la première page.)

Les révolutionnaires de Managua vont-ils renverser le nouveau gouvernement ? Leur aventure survient au moment où les exécutés de la dictature commencent à laisser Washington. Certes, une bonne partie du Congrès et de l'administration du Pentagone et de l'O.A.S., un certain nombre de multinationales préféreraient conserver les despotes actuels. Des gouvernements politiques et des hommes d'affaires clairvoyants en mesurent les inconvénients croissants. Pourvu que leurs intérêts économiques et stratégiques soient sauvegardés, les États-Unis pourraient accepter une démocratisation qui correspondrait à leur idéal. Costa-Rica ne fait pas moins partie de leur empire que les tyrannies qui entourent cette Suisse de l'Amérique latine, lesquelles commencent à l'ennuyer avec la puissance impériale. Le président Carter s'est montré d'une modération remarquable en face de la guerre civile du Nicaragua. Il aurait préféré une solution de compromis qui écarte la gauche du pouvoir. Malgré tout, il paraît disposé à établir de bons rapports avec le nouveau régime, voire même à l'aider.

La modération des sandinistes n'est pas moins remarquable. Ils ont fait preuve jusqu'ici d'une extrême sagesse. Une seule volonté d'atténuer des répressions pourtant si naturelles, d'empêcher des vengeances parfois si justifiées, cela n'est pas commun. Un tel effort pour se démarquer des idéologies, pour se libérer du verbiage, pour rester sur le terrain du réalisme pour chercher l'entente avec la puissance impériale, cela est encore plus rare. Comme celle de la Résistance en France, la lutte commune de la bourgeoisie et des guérilleros contre la dictature a tissé des liens humains entre les conservateurs, les libéraux et la gauche, même extrême. Les conditions d'un compromis national sont réunies, comme celles d'un compromis avec Washington. Il n'est pas absolument impossible d'envisager au Nicaragua une social-démocratie de type nouveau, ni qu'elle puisse faire taire d'énormes.

Une telle entreprise reste extraordinairement difficile. La social-démocratie n'a fonctionné jusqu'ici que dans des pays très développés, fort éloignés de la situation latino-américaine. Tout est à inventer dans ce domaine, en partant d'un caserax sommaire basé sur des idées générales plutôt que sur des techniques

### Soudan

#### LE PRÉSIDENT NEMEIRY ANNONCE DES MESURES DESTINÉES À RÉDUIRE LE MONTÉMENT SOCIAL

Khartoum (A.F.P.). — Le président soudanais Nemeiry, dans son discours annuel à l'Assemblée nationale, a annoncé, lundi soir 13 août, une prochaine réorganisation du parti unique, l'Union socialiste soudanaise (U.S.S.). Il a pris, d'autre part, un certain nombre de mesures destinées à réduire le malaise social. Le président Nemeiry, qui avait destitué récemment le vice-président et secrétaire général de l'U.S.S., M. Abdel Gassein Mohamed Ibrahim (le Monde du 14 août), le remplaçant à ces deux postes par le lieutenant-général Abdel-Magid Khalil, l'actuel ministre de la défense, a estimé que l'U.S.S. avait marqué ses devoirs dans plusieurs domaines. Ainsi l'U.S.S. a été incapable de régler le problème posé par la grève des cheminots et d'enrayer la progression du coût de la vie, a noté le chef de l'État.

Le président Nemeiry s'est déclaré résolu à régler les problèmes de l'inflation, du rationnement et des ruptures de stocks. Le prix de l'essence sera réduit pour corriger la forte augmentation, entre 84 et 86 %, ces dernières semaines, augmentant de 4 à 5 % la cause de récentes manifestations d'étudiants. Les exportations de viande de bœuf et de mouton seront également réduites de 30 % pour satisfaire la consommation intérieure. Les transports publics seront réaménagés, notamment par l'importation de nouveaux autobus. Un contrôle des prix sera exercé sur le pain et les céréales.

Par ailleurs, le chef de l'État a accusé les communistes soudanais d'avoir fomenté les récentes émeutes qui ont opposé forces de l'ordre et étudiants et a déclaré que les coupables seraient traduits en justice. Il a notamment accusé les professeurs communistes d'avoir dressé les étudiants contre le régime et a appelé les organisations professionnelles à exclure les communistes de leurs rangs.

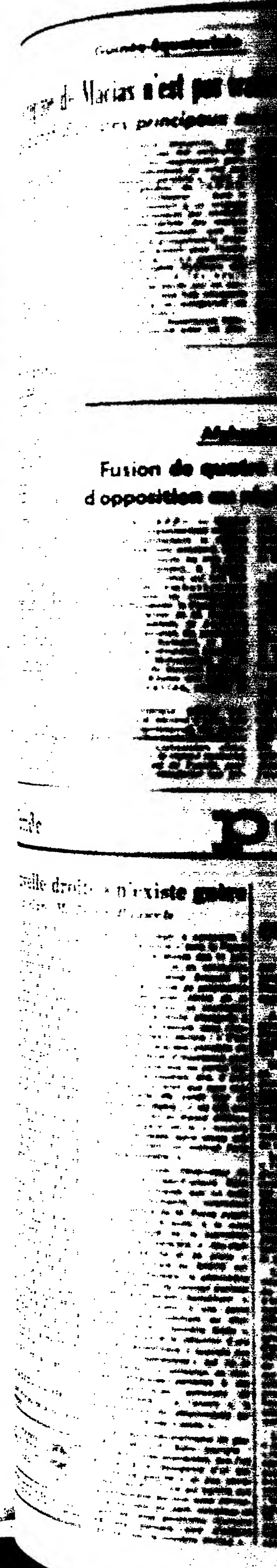
Le ministère de la justice n'attend pas lui non plus de résultat rapide. Toutefois, à l'heure où le Ku-Klux-Klan relève la tête et noyote la police dans plusieurs régions du Sud, il espère inciter à la modération les maires d'autres villes dans lesquelles des abus similaires ont été constatés.

MICHEL TATU.

MAURICE DUVERGER.

« Une équipe médicale cubaine de vingt membres s'apprête à partir pour le Nicaragua. Une première équipe, composée de soixante médecins, infirmières et techniciens, était partie le 27 juillet dernier ; elle était présidée par le vice-ministre en chef de la santé publique, le docteur Pedro Anzu. Le nouveau groupe se dénomme « Carlos Ulloa », du nom d'un Nicaraguayen mort lors de l'expédition de la baie des Cochons en avril 1961. — A.F.P. »

« Six réfugiés haïtiens se sont noyés le 13 août au large des côtes de Floride : alors qu'ils tentaient d'entrer illégalement aux États-Unis, a annoncé la police de Palm-Beach. D'autres réfugiés, au nombre de neuf, ont été repêchés et arrêtés. Des milliers de personnes furent chaque année l'île dans l'espoir de trouver un emploi aux États-Unis. — (A.F.P.) »













# Le Monde

DES SCIENCES  
ET DES TECHNIQUES

LES RECHERCHES SUR LES PLANTES ORNEMENTALES

## La mutagenèse et les produits chimiques vont-ils remplacer le sécateur et la tondeuse ?

Les pelouses exagèrent vraiment à la belle saison ! Leur herbe n'en finit pas de pousser. Et les tondeuses s'épuisent à juguler cette luxuriance. Le moindre relâchement du rythme des coupes a tôt fait de donner des airs de savane à ces surfaces enherbées.

A-t-on planté des arbustes ? L'attrait de chacun d'eux est éphémère. Et seule une heureuse mosaïque de plusieurs espèces et variétés peut répondre aux vœux au fil des semaines et des mois. Mais la magnificence d'une telle palette est souvent inconciliable avec l'étroitesse des limites de la plupart des jardins.

A moins de créer et sélectionner de petits arbustes nains et des gazons moins exubérants ou de disposer de substances chimiques capables de contenir la croissance du matériel végétal déjà cultivé : deux pistes explorées à l'Institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.).

La sélection d'arbustes nains peut faire appel à l'hybridation. Mais celle-ci engendre des descendants très diversifiés, parmi lesquels la détection du rejeton avantageux exige l'observation répétée d'un grand nombre de leurs caractères dans différents milieux.

Il en va tout autrement avec la mutagenèse mise en œuvre par M. L. Decourtye au laboratoire d'amélioration des arbustes ornementaux de l'I.N.R.A. à Beaumont, près d'Angers. Une mutation, c'est-à-dire la brusque changement héréditaire affectant un gène ou un fragment de chromosome, apparaît tout d'abord bien adaptée au cas des plantes à multiplication végétative que sont les arbustes ornementaux. Cette modification affectant un

individu peut, en effet, être transmise d'un bout de tige à un autre, par le bouturage, le greffage ou le marottage, sans qu'il soit nécessaire de se soucier de la nature génétique du caractère nouveau et de sa fixation sur les deux chromosomes d'une même paire.

Autre gain de temps : la mutagenèse ne modifie qu'une faible part du patrimoine de la plante, conserve au mutant l'essentiel des aptitudes de la variété d'origine. C'est dire que le savoir antérieur reste toujours valable pour cultiver et faciliter la diffusion du mutant.

Bref, là où il faudrait au moins dix ans avec l'hybridation, il en suffit de cinq à la mutagenèse pour proposer un arbuste nouveau.

### Aux rayons gamma

Les mutations spontanées sont choses naturelles. Mais l'intérêt du phénomène tient surtout au fait qu'on dispose aujourd'hui d'agents chimiques et physiques capables d'accroître considérablement leur fréquence dans une petite population.

Ce peut être, comme à Angers, une exposition à un rayonnement gamma du cobalt 60 jusqu'à des doses de cinq à sept kilorads. Ce traitement a d'abord été appliqué, en fin d'hiver, à des bourgeons « dormants » de weigelia et de forsythia.

Chacun d'eux, et plus précisément le tissu jeune de leur méristème en voie de division, comporte de nombreuses cellules. Seules quelques-unes d'entre elles sont mutées. Et il faut s'attendre que, sur la nouvelle pousse donnée par le bourgeon irradié, la lignée cellulaire née d'une cellule mutée ne soit représentée que par un « secteur » de la tige, bien entendu indiscernable. Dans ces conditions, seule l'exploration méthodique de toute la circonférence du rameau juvénile issu du bourgeon manipulé procure la certitude de l'isolement.

Ce qui pour weigelia et forsythia conduit à bouturer à chaque fois, outre la pousse terminale, deux paires d'yeux successifs sous-jacents.

Depuis 1974, trois mille plants de forsythia et sept cents plants de weigelia ont, ainsi, été obtenus, puis observés pendant deux années en conteneurs. Une partie d'entre eux a ensuite été transplantée en pleine terre afin de mieux juger leur valeur horticole. Et ce, depuis plus de trois ans,

pour de nouvelles variétés de weigelia.

Le mutant le plus spectaculaire a réduit des deux tiers le volume normal d'une touffe de forsythia viridissima ! Cette miniaturisation est sans doute abusive. Et il semble qu'il ne faille pas dépasser une compression au tiers pour conserver un arbuste à la vigueur suffisante et à la floraison satisfaisante.

Cette évolution vers le nanisme est bien loin, cependant, d'épuiser toutes les possibilités de la mutagenèse. On a aussi obtenu des chimères chlorophylliennes proches à des panachures du feuillage. Un mutant weigelia de la variété le Printemps développe, ainsi, une coloration automnale rouge à la périphérie des feuilles. Laquelle, associée à la disparition progressive du vert de la chlorophylle, dénote un effet ornemental digne d'attention.

Ce sont d'ailleurs de nouveaux weigelia : deux mutants compacts, deux autres panachés et un cinquième au coloris rouge plus vif qui, les premiers, seront prochainement proposés à l'amateur par l'intermédiaire des professionnels groupés dans le Syndicat d'amélioration des plantes horticoles ornementales (S.A.P.H.O.).

Weigelia aujourd'hui, forsythia demain : après-demain, ce peut être le tour, parmi les arbustes qui possèdent la plus grande importance économique, des seringat, deutzia et buddleia. Mais aussi des tamaris et de tous les autres arbres et arbustes groseilliers à fleurs.

### Les avantages de la simplicité

Réduction de vigueur et panachure des feuilles, aujourd'hui ; la mutagenèse ouvre la perspective de modifier, demain, le port des arbustes, la coloration de leurs fleurs ou de leur feuillage. L'intensité de fructification, etc.

Un exemple. Le forsythia est très prisé pour le bouquet jaune qu'il offre aux prémices du printemps. Seul regret : la brièveté de cette bouffée florale. Mais les premières expériences d'irradiation montrent qu'on peut au moins créer de nouvelles variétés qui fleurissent plus tôt ou plus tard.

La mutagenèse mobilise des moyens modestes. Et ses premiers pas avec des arbustes ornementaux sont prometteurs. Néanmoins, elle ne révélera pleinement ses potentialités que lorsqu'on saura augmenter la fréquence globale des mutations, confinée pour le moment, dans le cas de weigelia et forsythia, à une efficacité de trois à quinze mutants pour cent bourgeons irradiés et cinq cents boutures. Elle reste fort éloignée de la perfection des cent pour cent de mutants obtenus avec certains pompiers.

Ce contrepoint semble lié à la nature pluricellulaire du bourgeon irradié. Et la proportion des cellules mutées par les rayons gamma serait notable-

ment relevée dans la mesure où le méristème de l'organe exposé en contiendrait moins au départ.

C'est une voie de recherche actuellement expérimentée à Angers avec l'irradiation de bourgeons néoformés, entre la racine et la tige, sur le collet de touffes de weigelia, débarrassé au préalable, de tous ses bourgeons visibles. Les espoirs les plus sûrs reposent, cependant, sur des boutures de racines et, surtout, la culture *in vitro* de ce type d'espèces ligneuses. Des coupes longitudinales de plantules ainsi produites en tube étaient, en effet, sous le microscope un méristème apical contenant, environ, cent fois moins de cellules que celui des spécimens cultivés en plein air.

Si la réduction de la vigueur végétative, que laisse entrevoir la mutagenèse, est une solution séduisante, ce n'est pas la seule. Et la chimie propose une autre manière d'aborder le même problème.

Un nouveau produit d'origine suisse, le diquac-sodium (2,3 : 4,8-di-O-isopropylidène-2-kéto-L-gulonate de sodium), permet de contrôler l'expansion verticale des plantes de haie.

Une bouillie de cette matière active pulvérisée sur des troènes, par exemple, immédiatement

après leur taille, est absorbée par les feuilles puis véhiculée par la sève jusqu'à l'extrémité des pousses : elle est alors à même de freiner la croissance des pointes végétatives et des bourgeons apicaux. Ce qui, en compensation, donne un coup de fouet au développement des bourgeons axillaires et des pousses latérales, favorable à la formation de troènes touffus, bien garnis du pied.

Ce même traitement appliqué à des espèces à fleurs telles que des bégonias, des cyclamens, des fuchsias ou des azalées remplace avantageusement le classique recours au sécateur pour leur « pincement » mécanique, tout en multipliant les boutons floraux.

### La chimie sur la pelouse

De tels régulateurs de croissance seraient évidemment les bienvenus pour la maîtrise de la pousse de l'herbe. Bien au-delà du gazon familial il faut, en effet, convenir que l'on commence à regretter la multiplication, presque incoercible, des pelouses autour des bâtiments collectifs et autres équipements urbains tant leur entretien nécessite des sommes considérables. Cette miniaturisation est sans doute abusive. Et il semble qu'il ne faille pas dépasser une compression au tiers pour conserver un arbuste à la vigueur suffisante et à la floraison satisfaisante.

Cette évolution vers le nanisme est bien loin, cependant, d'épuiser toutes les possibilités de la mutagenèse. On a aussi obtenu des chimères chlorophylliennes proches à des panachures du feuillage. Un mutant weigelia de la variété le Printemps développe, ainsi, une coloration automnale rouge à la périphérie des feuilles. Laquelle, associée à la disparition progressive du vert de la chlorophylle, dénote un effet ornemental digne d'attention.

Ce sont d'ailleurs de nouveaux weigelia : deux mutants compacts, deux autres panachés et un cinquième au coloris rouge plus vif qui, les premiers, seront prochainement proposés à l'amateur par l'intermédiaire des professionnels groupés dans le Syndicat d'amélioration des plantes horticoles ornementales (S.A.P.H.O.).

Weigelia aujourd'hui, forsythia demain : après-demain, ce peut être le tour, parmi les arbustes qui possèdent la plus grande importance économique, des seringat, deutzia et buddleia. Mais aussi des tamaris et de tous les autres arbres et arbustes groseilliers à fleurs.

semaines. Le choix de la date d'intervention devient, dans ces conditions, presque l'œuvre d'un spécialiste scientifique. D'autant que ce qui est valable pour une graminée donnée ne l'est pas pour ses concurrents présents dans la plupart des gazons.

Faut-il, dès lors, placer tous ses espoirs dans l'embark ? Ce produit d'origine américaine, présenté jusqu'ici sous le nom de code MBR 12356, a été la vedette incontestée du dernier congrès international du gazon à Munich. Il s'agit de la « N-(2,4-diméthyl-5-((trifluorométhyl) sulfonyl) amino) phényl) acétamide » de la famille des morphactines et dont la principale originalité est de manifester une rémanence de deux à trois semaines autour de la monture de l'apex. Ce qui ne peut qu'accroître la commodité de son emploi et l'impact de son action sur les graminées.

Les premiers tests de ce composé ont été lancés en 1976, au lycée agricole et horticole de Saint-Germain-en-Laye, par M. Chevallier, du service d'expérimentation et d'information de l'I.N.R.A. et MM. Carot et Monnet. Un gazon de fétuque rouge (variété Dawson) traité le 8 avril présentait le 26 mai suivant une réduction de la pousse des feuilles de 33,5 %. Si ce pourcentage est à 32 %, le 12 octobre, prouve que les effets de la pulvérisation chimique étaient encore sensibles à l'automne.

### Des dégâts

Malgré une intervention plus tardive sur une autre parcelle, décalée de seulement treize jours par rapport à la date de l'épandage précédent, a suffi pour que ces deux pourcentages tombent respectivement à 28,5 et 0 %.

On ne saurait, d'autre part, taire le tribut non négligeable en accidents phytotoxiques payé par la pelouse à l'efficacité de ce composé comme à celle de tous les autres régulateurs de croissance de gazons employés jusqu'à présent.

Les chercheurs cités repèrent les dégâts sur une échelle graduée de 1 (absence de dommages) à 9 (destruction totale de la pelouse). Dans ces conditions, les phytotoxicités observées les 15 mai, 24 juin et 12 octobre, sur des lots de fétuque rouge traités le 8 avril étaient respectivement mesurées par 2, 4 et 3.

Certes, des feuilles abîmées, cela ne prête guère à conséquence le long d'une autoroute. Mais il n'en est pas ainsi avec un « gazon ornemental de prestige » chouchouté pour son esthétique ou même pour un gazon d'agrément plus utilitaire. Dès lors, il ne saurait être question, au début du printemps, de traiter à plusieurs reprises ces pelouses avec de tels produits comme le voudrait, pourtant, l'assurance de réguler la croissance de toutes les diverses graminées présentes.

A l'évidence, des recherches complémentaires sont indispensables avant de pouvoir renvoyer les tondeuses au magasin des accessoires inutiles. Reste à la personne désireuse de diminuer de moitié environ la fréquence du passage de ses engins, à faire preuve de bon sens en accordant, par exemple, la préférence à la fétuque rouge par rapport à la ray-grass anglais dans l'op-

### Libres opinions

## TÉLÉVISION ET CULTURE SCIENTIFIQUE

par DANIEL CONFLAND (\*)

A l'ère du troisième millénaire, il n'est question ni de là, et à juste raison, que de défis technologiques à relever, de combats pour l'innovation à livrer, de redéploiements industriels et énergétiques à mettre en œuvre. Chacun pressent la rôle de la recherche scientifique et technique dans cette partie.

Mais pareil effort implique davantage : le soutien de la collectivité, son adhésion entière devant l'enjeu, l'affermissement d'un consensus dont l'information des citoyens est le moyen et la contrepartie.

Certes, la télévision n'a pas en matière de culture scientifique populaire de monopole obligé. Mais elle tient, dans cette affaire, une place prépondérante. On ne doit pas s'en étonner. L'image est un support particulièrement adapté pour traiter des matières scientifiques. Grâce à son pouvoir d'évocation, à la restitution du mouvement, à l'utilisation des techniques d'animation, l'image parvient mieux que tout autre moyen d'expression à donner le langage abstrait et facilement empreint d'hermétisme par lequel s'exprime d'ordinaire le discours scientifique.

L'impact particulier du médium, l'effet de loupe - qui caractérise les messages qu'il véhicule, le fait qu'il touche la plupart des foyers et que le téléspectateur est, dans une large mesure, un spectateur « captif », confèrent tout à la fois à la télévision une dimension et une responsabilité exceptionnelles.

D'autre part, le législateur a imparti à la télévision non seulement la mission de distraire, mais aussi celle d'informer et d'éduquer. Fait dominant de la civilisation du vingtième siècle, le progrès scientifique s'enracine profondément dans la culture de l'homme d'aujourd'hui. Touchant toutes les couches socio-professionnelles de la population, sans distinction d'âge et de sexe, la télévision représente potentiellement un instrument éminent de réduction des inégalités sociales, un moyen ouvert au plus grand nombre pour se réapproprier un savoir de plus en plus spécialisé et difficile à maîtriser.

Or, toute d'y discerner clairement les lignes de pensée, les principes d'action, on est en droit de se demander si notre télévision remplit ces fonctions, voire si elle en mesure toute la portée. De la présence - au reste modeste - de la science sur les écrans, les chaînes semblent seulement escompter ce « juste-ça-qu'il-faut » de respectabilité culturelle qui désamorce les critiques ou se complait dans les grincements du savoir pour tous. Car au-delà, les influences néfastes de l'indice d'écoute égrèment des sentences plus terre à terre, qui conduisent à reléguer les émissions scientifiques aux heures tardives de la programmation. Psychologiquement, cette situation renforce dans l'esprit du grand public le caractère « élitiste » qu'il attribue aux programmes culturels en général, et décourage d'entrée maints spectateurs. En outre, le contenu de ces émissions scientifiques conduit davantage le public à la connaissance des faits, à la compréhension du monde, qu'à une éducation sur le rôle de la recherche et la prise de conscience des corrélations intimes que la science entretient avec les problèmes et le destin des sociétés, ces deux éléments fournissant pourtant les ressorts indissociables d'une information scientifique et technique bien comprise. Quant aux autres émissions (informations générales, magazines spécialisés pour les jeunes, les femmes, etc.) où la science fait d'épisodiques apparitions, la tentation est grande de s'abandonner au côté spectaculaire et sensationnel de la « découverte ».

Sans catégoriser, la télévision pourrait user de son formidable impact au mieux de l'intérêt national pour informer véritablement l'opinion.

● D'abord sur les finalités de la science. — Cet aspect est particulièrement important à un moment où, sur le mode néo-rousseauiste, se développe chez certains une remise en cause de la technique, rendue responsable de tous les maux de notre société. Cela pourrait à terme affaiblir la volonté de recherche de la collectivité, si l'on ne parvenait pas à convaincre l'opinion de quelques énoncés de bon sens : la science et la technique ne sont nuisibles qu'en fonction des abus qu'on en fait, comme l'art pour l'art, la recherche pour la recherche est une vue de l'esprit, le progrès scientifique constituant les bases du développement économique de demain ; dans ce processus, la recherche fondamentale joue un rôle essentiel que la public ne perçoit pas toujours, en raison du laps de temps qui s'écoule entre le progrès de la connaissance et l'application pratique.

● En démythifiant la recherche aux yeux du public, ensuite. — La télévision peut, en effet, aider à rétablir la vérité lorsqu'elle dépeint sous le masque de l'apparence, de la crédulité ou du « charlatanisme », les OVNI ne sont pas l'astronomie, l'astrologie s'en est séparée depuis le seizième siècle, les gaffes du cœur forment un rameau minuscule de la médecine, et il ne faut pas attendre des chercheurs qu'ils guérissent le cancer par un coup de baguette magique. De même, peut-elle utilement battre en brèche la confusion des esprits entre le « scientifique » et le « non-scientifique », en évitant de s'intéresser exclusivement aux sujets réputés « consommables » par le grand public, ou d'entretenir la coupure artificielle entre les sciences exactes - seules présumées sérieuses et utiles - et les sciences humaines, que le petit écran cantonne trop souvent dans le genre ambigu des « documentaires ». A cet égard, avant d'espérer développer l'esprit critique du citoyen, la télévision doit d'abord veiller à ne pas devenir par elle-même le miroir déformant de la réalité.

● En démythifiant l'image de la science et du savant, enfin. — Dans bien des cas, la complexité croissante de la recherche, le jargon qui lui est propre, interdisent au profane l'entrée de la cité des savants. Aussi l'image traditionnelle, celle du chercheur solitaire reclus dans son laboratoire, peut-elle subsister. La révérence marquée dans les interviews à l'égard du « professeur », dont on semble attendre la révélation de la science, va dans le même sens en composant du chercheur un portrait statué où l'homme apparaît rarement. La télévision peut débarrasser, ce stéréotype. En faisant état du fonctionnement de la recherche, qui est aujourd'hui affaire d'équipes, affaire de terrain et non seulement de laboratoire, affaire de coopération internationale et de coopération interdisciplinaire, elle concourrait à « démythifier » la communauté scientifique, à l'intégrer véritablement parmi les forces vives de la nation.

Reconnaissons, cependant, qu'il serait injuste et vain d'inviter la télévision à mener seule cet effort de clarification. Accroître le nombre et les moyens des émissions scientifiques, éclairer le citoyen sur les choix et les mutations du monde où il vit, démontrer qu'il est possible dans la ton de faire simple sans dénaturer, d'être clair, sans être simpliste, rigoureux sans dissimuler l'ennui, telle pourrait être la part qui lui revient. Et, sur ce dernier point, il est à la télévision des journalistes spécialisés qui s'y emploient avec succès.

Mais il est clair que rien ne se fera sans une égale prise de conscience de la communauté scientifique pour lever les réticences perceptibles de ses membres envers les « saltimbanques » de l'image, pour se pénétrer du devoir d'informer et des concessions qu'il implique, pour comprendre à temps que le « ventre mou » de la recherche peut également résider dans l'impulsivité à communiquer.

(\*) Responsable des programmes et réalisations audio-visuels du C.N.R.S. et président de l'Association Science et Audio-Visuel.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75427 PARIS CEDEX 99  
C.C.P. 621-23

**ABONNEMENTS**  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
135 F 210 F 285 F 500 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE POSTALE  
360 F 480 F 700 F 920 F

ÉTRANGER  
(par messagerie)  
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS  
185 F 325 F 465 F 610 F

II - SUISSE - TUNISIE  
230 F 420 F 560 F 700 F

Par voie aérienne  
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par  
chèque postal (toute fois) ou  
virement bancaire (toute fois)  
doivent bien joindre ce chèque à  
leur demande.

Changements d'adresse définitifs  
ou provisoires (deux  
semaines au plus) : nos abonnés  
sont invités à formuler leur  
demande une semaine au moins  
avant leur départ.

Joindre la dernière bande  
d'envoi à toute correspondance.  
Veuillez avoir l'obligeance de  
rediger tous les noms propres en  
capitales d'imprimerie.

051 471 149







Le Monde

# culture

## Festival

A LOCARNO

### Le miracle Ozu

Il n'y avait pas foule, en mars 1978, quand, quinze ans après la mort du cinéaste, le premier film du japonais Yasujiro Ozu, jamais projeté sur nos écrans en séance commerciale régulière, *Voyage à Tokyo*, entama sa carrière. Malgré l'hommage rendu par Georges Sadoul dans son livret du *Trésor de la cinémathèque* du 19 décembre 1968 (« Un très grand réalisateur est mort »), malgré la brochure que lui consacra Max Tessier dans l'anthologie du cinéma en 1977, la critique française et la distribution française avaient rechigné devant un metteur en scène traitant de sujets exclusivement modernes, loin de l'exotisme du film à costumes, comme en marge des grands thèmes politiques.

Yasujiro Ozu n'entraîne pas dans la catégorie du film d'aujourd'hui que l'avait imposée la jeune génération critique des *Cahiers du cinéma*, en 1971, la critique française et la distribution française avaient rechigné devant un metteur en scène traitant de sujets exclusivement modernes, loin de l'exotisme du film à costumes, comme en marge des grands thèmes politiques.

Notre premier contact, tout théorique, nous l'eûmes par le truchement de la revue londonienne *Sight and Sound*, début 1968, en lisant un article de Lindsay Anderson, « Two inches off the ground » (50 centimètres au-dessus du sol), consacré à *Tokyo Story*, notre *Voyage à Tokyo*. L'initiateur du mouvement du « Free Cinema » avec Karel Reisz, l'auteur de l'admirable *Everyday Except Christmas*, alors riche de ses seuls documentaires — il devait réaliser plus tard des films de fiction comme *The Sporting Life* et *It's a Wonderful Life* — se reconnaît dans une œuvre qui, lui, inespérablement, présence du quotidien, figure de la forme et qualité de l'émotion. Lindsay Anderson et, bien avant lui, son modèle Yasujiro Ozu annonçaient tout un mouvement moderne : du documentaire et de la fiction, semblent fusionner.

C'est d'ailleurs par le biais de cinéastes contemporains comme Chantal Akerman, Peter Handke, Wim Wenders, avouant leur admiration

inconditionnelle pour Ozu — on aurait pu y ajouter Alain Tanner, formé, il est vrai, lui aussi, à Locarno — de 1959-1969, — que les *Cahiers du cinéma* ont commencé à remettre en question leur ignorance. Et tout d'un coup le miracle s'est produit. Ozu est en train de devenir en France, avec le décalage déjà mentionné, l'auteur par excellence : *Voyage à Tokyo* (1953) fut finalement un succès, le *God of Saké* (1962), le dernier film tourné par le cinéaste, puis encore. Trois autres films de la dernière période d'Ozu vont être projetés la saison prochaine. La jeune femme qui osa prendre le risque de montrer Ozu en France était au jury de Locarno cette année (le Monde du 14 août).

Jean-Pierre Bessard, le directeur du Festival de Locarno, avait vu grand. Matin et soir, dans deux cinémas de la ville, un public fidèle allait voir chacun des douze films retenus, échelonnés entre 1931 et 1962. Une brochure, éditée par la circonstance, avait le mérite de grouper un ensemble d'études, françaises ou anglo-saxonnes, dont le rapprochement même ne manquait pas de saveur. Pour Paul Schrader, l'ancien critique devenu metteur en scène (« *Blue Collar* et *Hardcore* »), Ozu, avant même Dreyer et Bresson, a porté à la perfection absolue le style qu'il appelle « transcendantal », ditons spirituel, en échématisant. Mais un autre critique anglo-saxon, un peu plus loin, n'hésite pas à le qualifier de « réactionnaire », rejoignant les préjugés autrefois nourris, de façon plus ou moins consciente, par les *Cahiers du cinéma* et *Poésies*.

Un élément capital manquait au dossier, la référence au livre juste paru à Londres, sous le titre *The Distant Observer*, de Noël Burgh, cet Américain naturalisé français qui enseigne la théorie du cinéma à Paris mais a dû se remettre à écrire dans sa langue natale pour pouvoir être publié. Noël Burgh tente une nouvelle analyse du cinéma japonais en général, et d'Ozu en particulier, à partir de ce qu'il définit comme une approche « matérialiste » de la forme, en référence à Eisenstein et à Brecht. Il étudie minutieusement la technique d'Ozu dans ses films muets — trois d'entre eux étaient présentés à Locarno — et ses premiers films parlants jusqu'à 1940. Ozu, pour lui, atteint la perfection en 1942, avec *Il était un père*, achevé après Pearl Harbor, puis perd son originalité par une « graduelle déshumanisation dans la rigidité académique ».

Une morale de la famille  
Le Ozu des films muets, ceux que nous avons vus, et d'abord *Je suis né, mais...* (1932), raconte, avec la liberté du cinéma muet américain qu'il a admiré, une histoire souvent drôle du point de vue des enfants, particulièrement « importante » dans cette période de l'œuvre du cinéaste : enfants qui questionnent leur père sur sa servilité face à un patron tout-puissant. Il était un père, assez marqué par le climat de l'époque, celui de l'engagement total du Japon dans la guerre, définit une morale de la famille qui, après-guerre, s'épanouira dans une direction juste opposée, celle du Japon démocratique fasciné par l'Amérique victorieuse. L'homme triomphe, au sens humaniste occidental, outre *Voyage à Tokyo*, dans

deux œuvres encore plus subtiles, la seconde « remake » de la première, *Printemps tardif* (1949), et *Fin d'automne* (1960), en couleur.

La problématique et la stylistique d'Ozu telles que nous les retrouvons dans ses meilleurs films après 1945 ont le caractère de l'évidence. Rôle immuable de la famille, primauté des rapports parents-enfants, place occupée par la femme qui s'émancipe dans la société actuelle avec *Fin d'automne*, d'une part. Mais aussi mise au point d'une écriture raffinée qui doit beaucoup à l'art du romancier, avec des scènes très élaborées, un dialogue dont l'importance est capitale, un travail sur le comédien légal à ce jour.

L'art d'Ozu ouvre définitivement sur la modernité par son refus du mélodrame, des temps forts, de toute dramatisation, grocco-modo de la technique consacrée par le cinéma hollywoodien hérité de Griffith. Ses films ont parfois la subtilité du cinéma direct sans le moindre mouvement de caméra, ou presque, ils étaient le temps, la matérialité du temps, comme le meilleur cinéma expérimental. Mais ils continuent à raconter des histoires : Yasujiro Ozu touchait le plus large public ! Le miracle aujourd'hui relève de la légende.

LOUIS MARCORELLES.

A PARIS : HALFFTER, MANOURY ET IVES

### Le quatuor et la conversation

Conçu plutôt comme un divertissement artistique à l'usage des touristes mélomanes que comme une manifestation culturelle à part entière, le Festival estival pourrait fort bien éviter de prendre le risque d'inscrire à son programme des œuvres contemporaines. On peut prévoir qu'elles n'attireront qu'un public spécialisé, d'autant plus limité que la plupart des amateurs qui le composent habituellement sont hors de Paris à cette époque de l'année. Le mérite de Bernard Bonaldi, directeur du Festival, d'en avoir plus grand espoir, tenté l'aventure en installant le quatuor à cordes de l'Ensemble 222m, qui présentait le Quatuor n° 3 de Cristóbal Halffter (1931) en création française, un Quatuor de Philippe Manoury (1952) en première audition, et le Second Quatuor de Charles Ives (1874-1954).

Écrit en un seul mouvement de vingt-cinq minutes, le Troisième Quatuor de C. Halffter peut cependant se décrire en quelques phrases : des murmures indistincts coupés de silences, avec, parfois, une note tenue qui porte à elle seule tout le poids de l'expression, et de temps en temps un écho fugitif de tous les instruments, qui disparaît aussitôt pour laisser la place aux chuchotements du début. Par la suite, des contrepoints très calmes, des notes égales s'élèvent à fleur de corde, que de brusques chutes s'ajoutent à viennent briser, tan-

dis qu'on revient au pianissimo. Tout cela est très clair, très simple, un peu trop peut-être pour intéresser de bout en bout, et les quelques mots d'introduction dont Philippe Manoury a fait précéder l'audition de son quatuor témoignent assez bien d'une démarche tout à fait opposée. « J'ai cherché, dit-il, à écrire une musique qu'on ne puisse pas réduire à un plan trop évident, qui mette en échec la description synthétique, de la même façon qu'il est impossible de résumer le *Nouveau de Rameau*, par exemple. En cela, je m'oppose à certaines tendances simplificatrices de la musique contemporaine. J'ai voulu mettre l'accent sur le discours lui-même et non sur les éléments dont il se compose ».

L'importance du ton

Si est regrettable pour les commodités de la critique que le compositeur ait effectivement atteint son but, rendant ainsi caduque toute tentative de décrire la forme et le déroulement de sa partition, on peut du moins évoquer le caractère pur et dur d'une musique concentrée, toujours joyeuse, qui ne développe les idées saillantes que pour s'en servir de tremplin vers de nouveaux horizons. Le souvenir du Trio de Schoenberg passe parfois fugitivement dans la tension instrumentale, dans une certaine apreté harmonique et rythmique, mais c'est peut-être parce que l'écriture

pour les cordes seules doit toujours taper son tribut à l'histoire. L'exécution, compte tenu des très grandes difficultés de justesse et de mise en place, a paru excellente, mais il y manquait peut-être encore l'interprétation, et, si cette réserve ne met pas en cause la qualité des quatre musiciens (Daniel Remy, Alain Chomarat, Jean-François Benoit et Pierre Mouchet), elle ne sonne pas comme le ton « est, bien souvent, l'élément le plus important d'un discours ». En l'absence de toute interprétation et de toute progression dramatique évidente, comment une musique qui refuse par ailleurs de montrer son architecture peut-elle soutenir l'attention pendant trente minutes, si l'interprétation ne vient pas donner à l'instant présent quelque chose d'unique et d'irréversible ? Naturellement, de nouvelles exécutions de l'œuvre ne manqueront pas d'aller dans cette direction et donneront une image chaque fois plus proche de ce qu'attendait le compositeur.

Le Second Quatuor de C. Ives pose un peu le même problème : le titre même des deux premiers mouvements : « Discussion » et « Arguments », indique bien qu'il s'agit également d'une musique évoluant de façon imprévisible et dont la cohérence obéit à d'autres lois que celles de l'architecture traditionnelle. Mais si le langage, très avancé pour l'époque (1947-1951), est désormais devenu aussi classique que celui de l'école de Vienne, la partition est presque totalement dépourvue d'indications de nuances. Il semble que le compositeur ait voulu réserver aux interprètes le choix de celle-ci, exactement comme un dramaturge ne spécifie qu'assez rarement le ton, que les comédiens doivent trouver eux-mêmes.

C'est affaire de tradition, et les œuvres d'Ives sont encore si rarement jouées en France, que, au lieu de regretter que le Quatuor 222m nous ait donné une vision uniforme et un peu laborieuse de l'œuvre, il vaut mieux se réjouir qu'il ait osé l'affronter, même s'il ne doit en découler l'expression juste qu'un peu plus tard. Récemment constitué, le Quatuor 222m a l'air d'avoir tout fait.

GÉRARD CONDÉ.

## Exposition

### Le voyage Fluxus

L'art d'avant-garde a la vie dure à Nice, mais il parvient à survivre, contre vents et marées, bien que la ville ait réduit son aide. De temps à autre, il fait une apparition qui rappelle que le terrain n'est pas entièrement hostile aux artistes qui furent à leurs débuts, dans les années 60, « refusés », mais figurent maintenant dans les musées sous la dénomination d'« École de Nice ». Yves Klein en fut l'un des agitateurs de proue.

Aujourd'hui, c'est Ben Vautier qui est à l'avant-garde de cette avant-garde locale. Grâce à lui, la galerie des Pontchettes, qui dépend des musées de la ville, accueille l'exposition *Fluxus*, d'abord présentée à Lyon, avant d'aller en Hollande et au Danemark. *Fluxus* est un mot « trouvé », selon l'inventeur par un artiste, George Maciunas. Comme le mot dada, il ne veut rien dire, mais il est assez ambigu pour évoquer quelque chose de vital et de désirable à la fois. Périodiquement au cours de son histoire, l'art qui se prend au sérieux s'écroule, comme, un antidote saintaire qui agit comme un rappel à l'ordre. « Tout grand artiste a le sens de la provocation », disait sans citer Cravan. Les artistes de *Fluxus* ne cessent donc de provoquer l'art des musées et de guerroyer contre lui. Comme si l'art était chose trop sérieuse pour être laissé aux seuls artistes. Selon Ben Vautier, l'art est partout et on n'a pas besoin d'être peintre pour en faire. Les grands-pères de cette lignée

d'« enfants gâtés », comme dit l'un d'eux, Naim June Paik, ce sont Sauter (« L'art m'embarde »), Duchamp (« Le jeu de l'art », « L'art m'embarde »), Cage, musicien, inventeur d'un monde d'absence de quatre minutes trente-trois secondes. Le second a effacé les images de l'œuvre, le troisième les sons.

A quelques pas du bord de mer où l'on s'ébat au soleil, la galerie des Pontchettes, à Nice, avec un amas d'objets hétéroclites et des piéges à visiteurs de bonne volonté. Le mot d'ordre : remettre en question les idées reçues et aller au-delà du simple regard ; au lieu de se contenter de voir, il faut participer, jouer au ping-pong avec des raquettes en plume ou en plumes, se balancer sur une escarpolette, regarder un piano silencieux, bourré de son, dont se nourrissent les âmes des performers. Les idées de mots qui annoncent la révolution de l'art, au lieu de subir passivement sa fascination béhéménique.

Le phénomène anti-art est aussi généralisé que celui de l'art : G. Brecht, Maciunas, Paik, Fillion, Ben Spoor, Flynn, Hyggins, Voell et bien d'autres, comme ceux de De la aux années 20, viennent du monde entier, des États-Unis, d'Allemagne, d'Italie, du Japon, d'Hollande, avec le même arsenal d'une culture de la contre-culture, qui plaide pour un art de spontanéité.

Il substitue au cérémonial de la culture à base de références

le divertissement qui n'a d'autre source que l'instant où il vient au monde. Il veut être un art sans histoire, hors de l'histoire de l'art. Et, cependant, il échoue inéluctablement sur ses rivages. L'anti-art, lui aussi, devient un art et une catégorie de musée. *Fluxus* finira dans la même piège, dit G. Brecht, comme Dada, le cubisme et les autres.

JACQUES MICHEL.

Fluxus International, galerie des Pontchettes, à Nice.

### CINQ CENTS FILMS A MOSCOU

Le XI<sup>e</sup> Festival International du film, qui s'ouvre ce mardi 14 août à Moscou, prend cette année une importance particulière pour le sixième anniversaire du cinéma soviétique. Jusqu'au 28 août, plus de cinq cents films de cent quatre-vingt pays seront présentés. Près d'un millier de cinéastes sont présents à Moscou à cette occasion, parmi lesquels Francis Ford Coppola, Carlos Saura, Francesco Rosi, des acteurs tels que Gian-María Volonté, Daniel Olbrychski, Claudia Cardinale et Irina Popas participent également à la manifestation.


M. Léonide Mossine, directeur général du Festival, a déclaré qu'il ne devait pas être seulement « une arène d'émulation créative, mais aussi un forum d'échange amical et de compréhension mutuelle dans l'esprit de l'acte final de la conférence d'Helsinki ». C'est le réalisateur Christian Jaque, qui représentera la France dans le jury.

MERCREDI

MONTE CARLO VO - MADELINE VF - QUINTETTE VO - 7 PARNASSIENS VF - GAUMONT CONVENTION VF - PATHE Champigny - TRICYCLE Asnières - MARLY Enghien

### DE RETOUR SUR LES ÉCRANS DANS LE CADRE DU FESTIVAL "LA GRANDE FÊTE DU CINÉMA"

Il s'agit d'un « grand film »  
Il s'agit d'un « grand film »



**Delivrance**

avec JON VOIGHT/BURT REYNOLDS

avec JON VOIGHT/BURT REYNOLDS

V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN  
7 PARNASSIENS

INGRID BERGMAN  
GREGORY PECK

**LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES**

(SPELLBOUND)

Requiem de ALFRED HITCHCOCK

V.O. : HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS

**LE CRI**

UN FILM DE MICHELANGELO ANTONIONI



MERCREDI

Crystal Film & Records et Passage Film Inc. présentent

ANTHONY QUINN JAMES MASON MALCOLM McDOWELL



**PASSEUR D'HOMMES**

avec MICHEL LÉONARD - MICHEL GAZDAR - PIERRE HENRI - JACQUES LÉONARD

avec PAUL CLEMENTS et ROBERT FOSTER et avec CHRISTOPHER LEE

avec PAUL CLEMENTS et ROBERT FOSTER et avec CHRISTOPHER LEE

CHAMONNET  
BESSERAT  
DE BELLEFON



VENDEZ  
LIVRES  
OSCAR

20 € en SACEL

OTC 00 1000











# Le Monde

## Modes du temps

Des consommateurs mieux informés

### La cuisine de A à Z

L'INFORMATION du consommateur est à l'ordre du jour et, dans le domaine de l'équipement de la cuisine, Siemens vient d'innover en ouvrant à Paris un centre d'information original. L'initiative de cet important fabricant d'appareils électroménagers, bien qu'elle ait une finalité commerciale, présente un intérêt pour ceux qui désirent se documenter sans être poussés à l'achat par un vendeur trop dynamique. Aucune vente n'est, en effet, prévue dans ce « Centre d'information Siemens inter-cuisines » qui vient d'ouvrir à Saint-Germain-des-Près.

« Notre but, explique l'une des conseillères qui accueillent le public, est de modifier l'habitude qui consiste à choisir d'abord le décor de la cuisine, en oubliant que les appareils ménagers y seront utilisés quotidiennement et qu'ils doivent répondre à des impératifs précis. Notre centre d'information souhaite faire la synthèse de l'installation de la cuisine en présentant des appareils de notre marque et du mobilier de cinq fabricants européens. »

#### Trois zones

Ce vaste local de la rue du Four, avec larges vitrines sur l'extérieur, est divisé en trois zones. Dans la première, la gamme des appareils Siemens (cuisson, lavage du linge et de la vaisselle, conservation, ménage) est présentée comme dans n'importe quel magasin, mais avec un étiquetage précis des performances et des consommations d'énergie. Dans la seconde partie du centre, les principaux appareils sont présentés en fon-

ctionnement et les consommateurs peuvent les manipuler pour mieux juger. Elles semblent particulièrement intéressées par le lave-linge séchant, les fours à chaleur tournante et, les plus jeunes surtout, par le four à micro-ondes. La troisième zone (la plus importante en surface) est consacrée aux installations de cuisines. Les appareils ménagers y sont présentés, généralement en version encastrable, dans six cuisines de fabricants aussi

divers qu'Arthur Bonnet, Bruynseel, Helena, Poggenpohl et Tielas. Ces installations, allant du bois rustique au plastique très moderne, changeront périodiquement; elles apportent d'utiles suggestions pour aménager une cuisine fonctionnelle.

JANY AUJAME.

Centre d'information Siemens inter-cuisines, 15, rue du Four, 75006 Paris. Ouvert pendant le mois d'août. Du mardi au samedi inclus, de 10 h. à 19 h.

Des armoires à succès

### BELLES NORMANDES

LONGTEMPS considérées comme invendables à cause de leurs grandes dimensions, les armoires normandes ont de plus en plus de succès depuis quelques années. Celles qui se vendent le plus cher sont les armoires de mariage normandes, ou provençales; passées d'environ 5 000 F en 1974 à plus de 20 000 F aujourd'hui.

Pour voir — et peut-être acheter — une belle normande, la foire de Cabourg est organisée jusqu'au 15 août dans la cour de la mairie, suivie par la foire de Carentan, de l'autre côté de l'estuaire de la Seine, du 16 au 19 août.

Cette jolie petite ville, entre Yvetot et Saint-Valéry-en-Caux, offre sur sa grande place un véritable festival des armoires normandes: on y trouve non seulement des cauchois en pin ou en chêne à corniches en drap de gendarme, mais de grandes armoires de la Manche droites et sobres, des armoires du Calvados à panaches en feuilles d'acanthe, ou encore de fines armoires d'Evreux à motifs floraux en légers reliefs. Les simples armoires moulurées sont encore à des prix raisonnables (5 000 à 7 000 F), ainsi qu'à la fin des buffets bas, à peu près aux mêmes prix. Les barattes, les coffres à sel, les chaises « bonne femme » sont accessibles à moins de 1 000 F. L'engouement pour les armoires de mariage s'explique par la multiplication des résidences secondaires, qui offrent sous leurs poutres une hauteur suffisante, mais aussi par le désir de nombreux cultivateurs normands de reconstruire le décor de leurs ancêtres. L'armoire de mariage est sans aucun doute la reine des meu-

bles normands. A la fois fonctionnel et décoratif, ce meuble est un peu le reflet du caractère hérité des Vikings. Dans cette opulente contrée, le sens pratique n'exclut pas un certain goût ostentatoire. Or, quel de la ménagère organisée, l'armoire était au siècle dernier le symbole d'une vie familiale opulente, et la richesse du détenteur — le père de la mariée — se mesurait au nombre des roses sculptées en guirlandes sur les corniches et les montants. Aux raisons esthétiques et sentimentales, qui ont donné un nouveau lustre aux armoires, s'ajoute souvent l'intention de réaliser un bon placement. Car il est hors de doute que le prix de ces meubles de qualité va continuer à monter, bien que l'on constate ces derniers temps un léger tassement. On dit que la prime de sèche-

resse a parfois permis d'acheter plusieurs armoires, aujourd'hui stockées dans les granges où elles représentent un coffre-fort en chêne plus sûr que l'or en barre. Mais que ne dit-on pas autour d'une boîte de cidre! Allez donc faire un tour à Cabourg, c'est le maître qui paie à boire.

#### LES PROCHAINES FOIRES

Cabourg (14), jusqu'au 15 août.  
Carentan (50), 16-19 août.  
Molleville (41), 17 août.  
Samatan (32), 25-26 août.  
Saint-Léonard-en-Jaucou (41), 25-26 août.  
Beaumont-de-Lomagne (82), 31 août - 2 septembre.  
Avignon (84), pont Bénédict, 31 août - 2 septembre.  
Villeneuve-lès-Avignon (30), 31 août - 2 septembre.

JEAN REDEL.

### TRICOTS D'ÉTÉ

En avant-première pour la rentrée, le tricot « aux aiguilles » vous apporte un vêtement chaud, bon chic, dont le bel effet de volume vous protègera des vents traités du petit matin.

Alain Derda l'a dessiné en exclusivité pour les lectrices du Monde. En fil Pingouin bleu-gris, il vous reviendra à 220 F environ.

Pour en obtenir la recette, envoyez une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à: Service de presse Pingouin, 150, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. M.-S.



\* Croquis de MARCO.

### TROUVAILLES

C'est à bronzer. — Pour activer le bronzage, les Américains ont inventé des collantes en aluminium. On a donc pu voir, dans les rues de New-York, des femmes assez sottes pour les porter. La France se met à imiter les États-Unis. Un drapeau revêtu d'une pellicule métallisée pour bien réfléchir le soleil est actuellement en vente aux drogueries Publicis (Matignon, Saint-Germain, Champs-Élysées, 46 F). Le nouveau baptême « Reflet » est à déconseiller comme tout ce qui permet de trop accélérer le bronzage. Un récent congrès de Tunis, dont l'un des thèmes était « Peau et Soleil » (« le Monde » du 6 juin), l'a, une fois de plus, rappelé. Les stations où le soleil trop prolongé est néfaste.

« Jeux d'allumettes ». — L'opuscule de 16 pages distribuera aussi bien les enfants que les adultes. Ca petite livre aux vitres anciennes reproduit des jeux-énigmes et des jouets à fabriquer, toutes ces recettes étant portées dans le « Petit Journal illustré de la jeunesse » de 1906. C'est là une bonne façon de s'occuper et d'exercer son adresse. C'est aussi une occasion d'expliquer posément aux enfants ce qu'est le feu et ce que sont les allumettes.

« Jeux d'allumettes » : 6 francs. En vente en permanence au musée du SHITA, 12, rue Surcouf. Tél. : 555-91-20, ouvert tous les jours, sauf dimanches et jours fériés de 11 h. à 18 h.

## AUJOURD'HUI

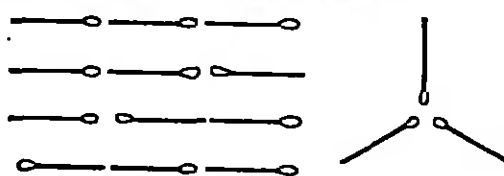
### UN COIN POUR JOUER

Problème n° 15

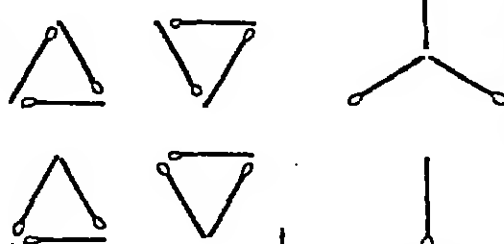
#### Au-delà du calembour

Lisez ceci : CÉ TO MÈ TE NOR MÈ MAN BETTE. Paroïmes du calembour, cette phrase à l'origine littéraire incertaine est une mine de sens. Elle dispose les lettres vers horizontales, qui ne peuvent se lire que de deux manières différentes. Expérimentez. Ne soyez pas trop rigoureux avec la phoné-

tique, mais soyez par contre généreux avec la ponctuation et vous verrez surgir une foule de significations diverses. (Solution dans le prochain numéro.) PIERRE BERLOQUIN. © Copyright « le Monde » et Pierre Berloquin.



Solution du problème n° 14



### Famille d'allumettes

(Publiété)

NANOU et PATRICK ont invité leurs amis à l'inauguration de leur boutique « L'ARTISAN DE LA MAISON » à MONTROUGE, près de la Porte de Châtillon. Les amateurs pourront y trouver de beaux meubles rustiques et de style, et aussi des tableaux, luminaires, faïences, documents anciens, bref des idées de cadeaux. Patrick vous conseillera ou fera la décoration de votre appartement, de votre pavillon ou de votre résidence secondaire.

L'ARTISAN DE LA MAISON, 50, avenue Pierre Brossolette, à MONTROUGE. Tél. : 252-64-22.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 13-14 août 1979 :

#### UN DECRET

● Portant suppression et création d'emplois au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs.

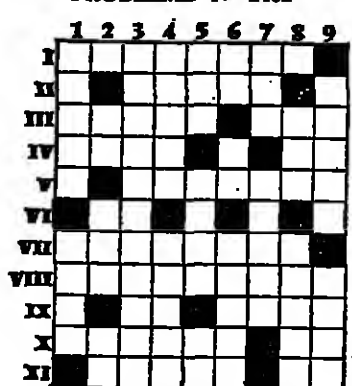
#### DES LISTES

● Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecture D.P.L.G.

● D'admission dans les écoles nationales vétérinaires (session 1979).

### MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2462



**HORIZONTALEMENT**  
I. Ce qu'on leur demande, ce sont moins des paroles que des actes. — II. Réchauffe une fois refroidi. — III. A le cœur qui palpète. — IV. Se méfiera bon prince. Affaires de mort. — V. Très convenable. — VI. Aven méditerranéen. — VII. Est là pour nous expliquer les hauts et les bas de l'existence. — VIII. Etude de longue vie. — IX. Fleuve. — X. Groupe de nombreuses personnes. — XI. Extrait des sacrifices en temps de guerre. Oblige à penser à soi. — XII. VERTICALEMENT  
I. A bien la couleur qui convient au drapeau qu'il est. Donne des coups pour embrasser. — 2. Dans

le vent. Rutilent sur des uniformes d'apparat. Interjection. — 3. Erive, rencontre. — 4. Capable de s'élever. Des cajoleurs. — 5. Poisson. Mécontent. Question d'orientation. — 6. Change de sens. — 7. Joueur un rôle dans la Bible. Ne passe pas quand il est. — 8. Ordre de suppression. Participations aux frais. — 9. Vache ou chameau. Bouteur. — 10. Solution du problème n° 2461. — 11. Horriblement. — 12. Coalition. — 13. Im. — 14. Odile. — 15. IV. Ma. Anne. Bled. — 16. P. D. G. — 17. L'été. — 18. Oie. — 19. Sute. — 20. VII. Spa-

tules. — 21. Id. — VIII. Iéna. — 22. Vent. — IX. tubule. — 23. Ex. Ne. — 24. XI. Ointes. Appât. — 25. XII. Raie-toulle. — 26. L. E. — 27. XIV. Cili. — 28. Aérophilie. — 29. Rôlesseur. — 30. E. — 31. V. — 32. — 33. — 34. — 35. — 36. — 37. — 38. — 39. — 40. — 41. — 42. — 43. — 44. — 45. — 46. — 47. — 48. — 49. — 50. — 51. — 52. — 53. — 54. — 55. — 56. — 57. — 58. — 59. — 60. — 61. — 62. — 63. — 64. — 65. — 66. — 67. — 68. — 69. — 70. — 71. — 72. — 73. — 74. — 75. — 76. — 77. — 78. — 79. — 80. — 81. — 82. — 83. — 84. — 85. — 86. — 87. — 88. — 89. — 90. — 91. — 92. — 93. — 94. — 95. — 96. — 97. — 98. — 99. — 100. — 101. — 102. — 103. — 104. — 105. — 106. — 107. — 108. — 109. — 110. — 111. — 112. — 113. — 114. — 115. — 116. — 117. — 118. — 119. — 120. — 121. — 122. — 123. — 124. — 125. — 126. — 127. — 128. — 129. — 130. — 131. — 132. — 133. — 134. — 135. — 136. — 137. — 138. — 139. — 140. — 141. — 142. — 143. — 144. — 145. — 146. — 147. — 148. — 149. — 150. — 151. — 152. — 153. — 154. — 155. — 156. — 157. — 158. — 159. — 160. — 161. — 162. — 163. — 164. — 165. — 166. — 167. — 168. — 169. — 170. — 171. — 172. — 173. — 174. — 175. — 176. — 177. — 178. — 179. — 180. — 181. — 182. — 183. — 184. — 185. — 186. — 187. — 188. — 189. — 190. — 191. — 192. — 193. — 194. — 195. — 196. — 197. — 198. — 199. — 200. — 201. — 202. — 203. — 204. — 205. — 206. — 207. — 208. — 209. — 210. — 211. — 212. — 213. — 214. — 215. — 216. — 217. — 218. — 219. — 220. — 221. — 222. — 223. — 224. — 225. — 226. — 227. — 228. — 229. — 230. — 231. — 232. — 233. — 234. — 235. — 236. — 237. — 238. — 239. — 240. — 241. — 242. — 243. — 244. — 245. — 246. — 247. — 248. — 249. — 250. — 251. — 252. — 253. — 254. — 255. — 256. — 257. — 258. — 259. — 260. — 261. — 262. — 263. — 264. — 265. — 266. — 267. — 268. — 269. — 270. — 271. — 272. — 273. — 274. — 275. — 276. — 277. — 278. — 279. — 280. — 281. — 282. — 283. — 284. — 285. — 286. — 287. — 288. — 289. — 290. — 291. — 292. — 293. — 294. — 295. — 296. — 297. — 298. — 299. — 300. — 301. — 302. — 303. — 304. — 305. — 306. — 307. — 308. — 309. — 310. — 311. — 312. — 313. — 314. — 315. — 316. — 317. — 318. — 319. — 320. — 321. — 322. — 323. — 324. — 325. — 326. — 327. — 328. — 329. — 330. — 331. — 332. — 333. — 334. — 335. — 336. — 337. — 338. — 339. — 340. — 341. — 342. — 343. — 344. — 345. — 346. — 347. — 348. — 349. — 350. — 351. — 352. — 353. — 354. — 355. — 356. — 357. — 358. — 359. — 360. — 361. — 362. — 363. — 364. — 365. — 366. — 367. — 368. — 369. — 370. — 371. — 372. — 373. — 374. — 375. — 376. — 377. — 378. — 379. — 380. — 381. — 382. — 383. — 384. — 385. — 386. — 387. — 388. — 389. — 390. — 391. — 392. — 393. — 394. — 395. — 396. — 397. — 398. — 399. — 400. — 401. — 402. — 403. — 404. — 405. — 406. — 407. — 408. — 409. — 410. — 411. — 412. — 413. — 414. — 415. — 416. — 417. — 418. — 419. — 420. — 421. — 422. — 423. — 424. — 425. — 426. — 427. — 428. — 429. — 430. — 431. — 432. — 433. — 434. — 435. — 436. — 437. — 438. — 439. — 440. — 441. — 442. — 443. — 444. — 445. — 446. — 447. — 448. — 449. — 450. — 451. — 452. — 453. — 454. — 455. — 456. — 457. — 458. — 459. — 460. — 461. — 462. — 463. — 464. — 465. — 466. — 467. — 468. — 469. — 470. — 471. — 472. — 473. — 474. — 475. — 476. — 477. — 478. — 479. — 480. — 481. — 482. — 483. — 484. — 485. — 486. — 487. — 488. — 489. — 490. — 491. — 492. — 493. — 494. — 495. — 496. — 497. — 498. — 499. — 500. — 501. — 502. — 503. — 504. — 505. — 506. — 507. — 508. — 509. — 510. — 511. — 512. — 513. — 514. — 515. — 516. — 517. — 518. — 519. — 520. — 521. — 522. — 523. — 524. — 525. — 526. — 527. — 528. — 529. — 530. — 531. — 532. — 533. — 534. — 535. — 536. — 537. — 538. — 539. — 540. — 541. — 542. — 543. — 544. — 545. — 546. — 547. — 548. — 549. — 550. — 551. — 552. — 553. — 554. — 555. — 556. — 557. — 558. — 559. — 560. — 561. — 562. — 563. — 564. — 565. — 566. — 567. — 568. — 569. — 570. — 571. — 572. — 573. — 574. — 575. — 576. — 577. — 578. — 579. — 580. — 581. — 582. — 583. — 584. — 585. — 586. — 587. — 588. — 589. — 590. — 591. — 592. — 593. — 594. — 595. — 596. — 597. — 598. — 599. — 600. — 601. — 602. — 603. — 604. — 605. — 606. — 607. — 608. — 609. — 610. — 611. — 612. — 613. — 614. — 615. — 616. — 617. — 618. — 619. — 620. — 621. — 622. — 623. — 624. — 625. — 626. — 627. — 628. — 629. — 630. — 631. — 632. — 633. — 634. — 635. — 636. — 637. — 638. — 639. — 640. — 641. — 642. — 643. — 644. — 645. — 646. — 647. — 648. — 649. — 650. — 651. — 652. — 653. — 654. — 655. — 656. — 657. — 658. — 659. — 660. — 661. — 662. — 663. — 664. — 665. — 666. — 667. — 668. — 669. — 670. — 671. — 672. — 673. — 674. — 675. — 676. — 677. — 678. — 679. — 680. — 681. — 682. — 683. — 684. — 685. — 686. — 687. — 688. — 689. — 690. — 691. — 692. — 693. — 694. — 695. — 696. — 697. — 698. — 699. — 700. — 701. — 702. — 703. — 704. — 705. — 706. — 707. — 708. — 709. — 710. — 711. — 712. — 713. — 714. — 715. — 716. — 717. — 718. — 719. — 720. — 721. — 722. — 723. — 724. — 725. — 726. — 727. — 728. — 729. — 730. — 731. — 732. — 733. — 734. — 735. — 736. — 737. — 738. — 739. — 740. — 741. — 742. — 743. — 744. — 745. — 746. — 747. — 748. — 749. — 750. — 751. — 752. — 753. — 754. — 755. — 756. — 757. — 758. — 759. — 760. — 761. — 762. — 763. — 764. — 765. — 766. — 767. — 768. — 769. — 770. — 771. — 772. — 773. — 774. — 775. — 776. — 777. — 778. — 779. — 780. — 781. — 782. — 783. — 784. — 785. — 786. — 787. — 788. — 789. — 790. — 791. — 792. — 793. — 794. — 795. — 796. — 797. — 798. — 799. — 800. — 801. — 802. — 803. — 804. — 805. — 806. — 807. — 808. — 809. — 810. — 811. — 812. — 813. — 814. — 815. — 816. — 817. — 818. — 819. — 820. — 821. — 822. — 823. — 824. — 825. — 826. — 827. — 828. — 829. — 830. — 831. — 832. — 833. — 834. — 835. — 836. — 837. — 838. — 839. — 840. — 841. — 842. — 843. — 844. — 845. — 846. — 847. — 848. — 849. — 850. — 851. — 852. — 853. — 854. — 855. — 856. — 857. — 858. — 859. — 860. — 861. — 862. — 863. — 864. — 865. — 866. — 867. — 868. — 869. — 870. — 871. — 872. — 873. — 874. — 875. — 876. — 877. — 878. — 879. — 880. — 881. — 882. — 883. — 884. — 885. — 886. — 887. — 888. — 889. — 890. — 891. — 892. — 893. — 894. — 895. — 896. — 897. — 898. — 899. — 900. — 901. — 902. — 903. — 904. — 905. — 906. — 907. — 908. — 909. — 910. — 911. — 912. — 913. — 914. — 915. — 916. — 917. — 918. — 919. — 920. — 921. — 922. — 923. — 924. — 925. — 926. — 927. — 928. — 929. — 930. — 931. — 932. — 933. — 934. — 935. — 936. — 937. — 938. — 939. — 940. — 941. — 942. — 943. — 944. — 945. — 946. — 947. — 948. — 949. — 950. — 951. — 952. — 953. — 954. — 955. — 956. — 957. — 958. — 959. — 960. — 961. — 962. — 963. — 964. — 965. — 966. — 967. — 968. — 969. — 970. — 971. — 972. — 973. — 974. — 975. — 976. — 977. — 978. — 979. — 980. — 981. — 982. — 983. — 984. — 985. — 986. — 987. — 988. — 989. — 990. — 991. — 992. — 993. — 994. — 995. — 996. — 997. — 998. — 999. — 1000. — 1001. — 1002. — 1003. — 1004. — 1005. — 1006. — 1007. — 1008. — 1009. — 1010. — 1011. — 1012. — 1013. — 1014. — 1015. — 1016. — 1017. — 1018. — 1019. — 1020. — 1021. — 1022. — 1023. — 1024. — 1025. — 1026. — 1027. — 1028. — 1029. — 1030. — 1031. — 1032. — 1033. — 1034. — 1035. — 1036. — 1037. — 1038. — 1039. — 1040. — 1041. — 1042. — 1043. — 1044. — 1045. — 1046. — 1047. — 1048. — 1049. — 1050. — 1051. — 1052. — 1053. — 1054. — 1055. — 1056. — 1057. — 1058. — 1059. — 1060. — 1061. — 1062. — 1063. — 1064. — 1065. — 1066. — 1067. — 1068. — 1069. — 1070. — 1071. — 1072. — 1073. — 1074. — 1075. — 1076. — 1077. — 1078. — 1079. — 1080. — 1081. — 1082. — 1083. — 1084. — 1085. — 1086. — 1087. — 1088. — 1089. — 1090. — 1091. — 1092. — 1093. — 1094. — 1095. — 1096. — 1097. — 1098. — 1099. — 1100. — 1101. — 1102. — 1103. — 1104. — 1105. — 1106. — 1107. — 1108. — 1109. — 1110. — 1111. — 1112. — 1113. — 1114. — 1115. — 1116. — 1117. — 1118. — 1119. — 1120. — 1121. — 1122. — 1123. — 1124. — 1125. — 1126. — 1127. — 1128. — 1129. — 1130. — 1131. — 1132. — 1133. — 1134. — 1135. — 1136. — 1137. — 1138. — 1139. — 1140. — 1141. — 1142. — 1143. — 1144. — 1145. — 1146. — 1147. — 1148. — 1149. — 1150. — 1151. — 1152. — 1153. — 1154. — 1155. — 1156. — 1157. — 1158. — 1159. — 1160. — 1161. — 1162. — 1163. — 1164. — 1165. — 1166. — 1167. — 1168. — 1169. — 1170. — 1171. — 1172. — 1173. — 1174. — 1175. — 1176. — 1177. — 1178. — 1179. — 1180. — 1181. — 1182. — 1183. — 1184. — 1185. — 1186. — 1187. — 1188. — 1189. — 1190. — 1191. — 1192. — 1193. — 1194. — 1195. — 1196. — 1197. — 1198. — 1199. — 1200. — 1201. — 1202. — 1203. — 1204. — 1205











Le Monde

# économie

## L'AGGRAVATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

### Les contre-feux de M. Barre

Après les critiques formulées à l'endroit du gouvernement par une presse hebdomadaire généralement mieux disposée à son égard, les hebdomadaires se livrent à une analyse plus complaisante du programme d'action de ce gouvernement tel qu'il a été annoncé par le premier ministre, le 8 août dernier, avec de nouveaux « sacrifices » compensés par des mesures en faveur des catégories les plus défavorisées.

Les commentateurs de la presse hebdomadaire s'attachent également aux réactions syndicales et politiques suscitées par l'annonce de ces mesures et s'efforcent de perspectives de la mesure.

Ainsi, André Chambrand évoque-t-il l'approche de l'heure de vérité. L'éditorialiste du POINT assure que l'on saura dès la rentrée si les Français ont décidé d'accepter sans trop de murmures la crise d'austérité à laquelle ils sont condamnés.

André Chambrand affirme : « Ainsi le ciel se charge, mais comme souvent, la réussite ou l'échec du gouvernement dépendra de facteurs tant psychologiques que techniques ».

Voici, d'un côté, le premier ministre, qui s'interroge avec l'orgueil que donnent les certitudes lassées : « Les Français » auront-ils assez de courage pour me suivre ? » Voici, de l'autre, non pas les syndicats, mais les Français, qui se demandent s'ils ont encore quelque motif de faire crédit à cette politique et à ce gouvernement.

La question de confiance se trouve ainsi directement posée dans le pays, faute de l'être au Parlement, l'heure du référendum décisif pour Raymond Barre : il lui faut l'Élysée l'observer avec un œil nouveau ; la même la même intention — ne le soient plus que du bout des lèvres ; l'explication c'est la faute au pétrole » com-

menée à élever ; et le temps, surtout, se met à jouer contre lui : il faut le 25 août son troisième anniversaire à Mitterrand ».

DANS VALEURS ACTUELLES, Michel Chamard se demande si les « contre-feux » prévus par M. Barre seront suffisants pour « désamorcer » le mouvement de protestation déclenché par la politique gouvernementale. Il relève que l'attitude menaçante de la C.G.C. et de la P.O. sont autant de signes « inquiétants » pour le gouvernement. Il souligne que, chaque année, les syndicats promettent un « automne chaud », alors que « l'inquiétude incite les travailleurs à ne pas aggraver la situation. Mais cette fois, pour la première fois, les syndicats ont-t-ils les pressions sur le pouvoir d'achat ne peuvent-elles susciter l'exaspération ? »

Tout le monde a ses sujets de mécontentement », constate simplement le journaliste. Dans la VIE FRANÇAISE, « chaque cherche la riposte appropriée ». Elle ajoute : « Conscient de l'impopularité des décisions prises, le gouvernement s'est hâté de reculer un peu le tir afin de désamorcer la grogne au moindre coût. (...) De fait, les mesures de la rentrée permettent de parer au plus pressé ».

En revanche, pour LUTTE OUVRIÈRE, le plan social que prépare M. Barre pour le mois de septembre est « léger comme l'air ». Pour l'hebdomadaire trotskiste, il n'y aura « pas de quoi nous aider à digérer » les augmentations décidées au mois d'août. Quant à la riposte syndicale, LUTTE OUVRIÈRE se montre peu convaincu : « Le petit air, cent fois rabâché, du « plan social » gouvernemental ne fait que répéter à l'envi la même rengaine : les organisations syndicales et des partis de gauche nous servent,

eux, le grand air des protestations qui n'engagent à rien. Vous savez, cette chansonnette que l'on entend chaque mois d'août et qui nous promet que « la rentrée, on va voir ce qu'on va voir ». Et puis le mois de septembre arrive, après quelques roulements de muscles et deux ou trois déclarations, voilà que plus personne ne proteste ; il n'y a plus qu'à attendre le mois d'août suivant, où l'on peut à nouveau nous chanter que « la rentrée, on va border ! »

ROUGE, hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, fait écho à ce scepticisme, en soulignant que les revendications des syndicats sont « de plus en plus modérées » et les perspectives « incertaines ». « La division a pesé de tout son poids, au plan politique comme au plan syndical, pour entraver la capacité de riposte des travailleurs », constate l'hebdomadaire trotskiste, qui rappelle que, sans eux, seule l'unité de gauche « peut faire échec à l'austérité ».

Encore faudrait-il que la gauche existe. André Chambrand, président de l'association à montrer dans LE POINT que celle-ci « disparaît » et il dresse de son action « un constat d'échec écrasant », même s'il est « probablement prématuré ».

De leur côté, LE NOUVEAU OBSERVATEUR et L'EXPRESSION ont choisi d'entretenir leurs lecteurs d'aspects plus particuliers de la crise, mais pour lesquels l'opinion est particulièrement sensible : l'automobile. Patrick Bonazzi explique dans L'EXPRESSION, pourquoi les colles « dérapent » dans ce secteur de l'économie française et évoque la bataille internationale qui s'engage.

Roger Priouret, dans le NOUVEAU OBSERVATEUR, fait l'inventaire des maux qui s'accumulent de l'autre côté du miroir, qui fait vivre deux millions de salariés. — J.-M. C.

### L'extension du droit d'ouverture des magasins le dimanche

Un projet qui ne sourit pas à tout le monde

C'est d'abord une rumeur, qui prend sa source dans un court paragraphe du communiqué du conseil des ministres du 11 juillet. Le ministre du commerce et de l'artisanat a présenté les diverses modalités possibles d'ouverture des magasins le dimanche. Les syndicats de salariés, les associations de consommateurs, et de porter remède aux difficultés d'application de la législation en vigueur.

Le ministre, c'est M. Jacques Barrot, qui laisse ce testament à M. Maurice Charretier. Il est intervenu, le mercredi 11 juillet, dans le cadre d'une longue communication de M. Robert Boulin sur l'aménagement du temps des Français. Le ministre du travail et de la participation s'appuyait sur le rapport du député M. Jean-Emile Vié (Le Monde du 17 juillet), qui préconise une modification de la loi de 1906 instaurant le repos dominical obligatoire. À cette règle, M. Jean-Emile Vié, existant des dérogations de plein droit, le repos hebdomadaire étant donné par roulement : c'est le cas d'un certain nombre de commerces et de services (bureaux de tabac, hôtels, hôpitaux, musées, etc.), et d'industries où sont mises en œuvre des matières susceptibles d'être livrées rapidement ou dans lesquelles toute interruption de travail entraînerait la perte ou la dépréciation du produit en cours de fabrication. Existent également des dérogations sur demande accordées par les préfets, lorsque le repos simultané le dimanche de tout le personnel d'un établissement est préjudiciable au public, ou lorsqu'il compromet le fonctionnement normal de l'établissement.

Le dimanche donnerait droit à un repos compensateur d'une durée égale à une heure et quart de repos par heure de travail.

Cette fois, la rumeur prenait corps. « Les intérêts des consommateurs », les « souhaits manifestés par nombre d'employés », ne trouveront pas d'argument avancé en faveur du projet gouvernemental comme la loi de 1906, qui, au contraire, du côté de ceux qui défendent les salariés du commerce C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. ont signifié leur opposition au projet. Ils ont rappelé au ministre de l'Économie et du Commerce que les magasins ouverts de six heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre important de mères de famille. Qu'en sera-t-il pour elles de l'aménagement du temps de travail et des loisirs ?

Quand iront-elles faire leurs achats, demande-t-on ironiquement l'Union nationale des commerçants de l'aménagement et de l'équipement du foyer. Cette dernière rétorque à un « tous les arguments avancés en faveur du projet gouvernemental comme la loi de 1906, qui, au contraire, du côté de ceux qui défendent les salariés du commerce C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. ont signifié leur opposition au projet. Ils ont rappelé au ministre de l'Économie et du Commerce que les magasins ouverts de six heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre important de mères de famille. Qu'en sera-t-il pour elles de l'aménagement du temps de travail et des loisirs ?

verture des services publics au sens large du terme (administrations, banques, etc.).

Du côté du ministère du commerce, les arguments avancés en faveur du projet gouvernemental comme la loi de 1906, qui, au contraire, du côté de ceux qui défendent les salariés du commerce C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. ont signifié leur opposition au projet. Ils ont rappelé au ministre de l'Économie et du Commerce que les magasins ouverts de six heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre important de mères de famille. Qu'en sera-t-il pour elles de l'aménagement du temps de travail et des loisirs ?

Quand iront-elles faire leurs achats, demande-t-on ironiquement l'Union nationale des commerçants de l'aménagement et de l'équipement du foyer. Cette dernière rétorque à un « tous les arguments avancés en faveur du projet gouvernemental comme la loi de 1906, qui, au contraire, du côté de ceux qui défendent les salariés du commerce C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. ont signifié leur opposition au projet. Ils ont rappelé au ministre de l'Économie et du Commerce que les magasins ouverts de six heures par semaine, six jours de suite, et que 70 % des salariés du commerce sont des femmes, dont un nombre important de mères de famille. Qu'en sera-t-il pour elles de l'aménagement du temps de travail et des loisirs ?

« Les applications de ces derniers textes ont donné lieu à des interprétations divergentes des autorités administratives et judiciaires, entraînant privilèges et désordres. Les intérêts exprimés des consommateurs, ceux des producteurs, l'égalité de traitement entre les diverses entreprises, quelle que soit la forme de leur gestion, les souhaits manifestés par nombre d'employés de ces commerces, ont amené à proposer une modification de la législation en vigueur conformément à la tendance à la libéralisation dont le groupe s'est fait une règle. Dans le secteur des services et commerces, la suppression des dérogations sur demande serait prononcée, et la liste des dérogations de plein droit accordées par l'article 21-2 du code du travail allongée. Elle engloberait notamment les établissements bancaires, les équipements touristiques, les commerces d'alimentation, les commerces divers représentant un investissement important pour les ménages. Le travail

« Que choisir ? » a une position plus nuancée. Après plusieurs enquêtes au niveau local, cet organisme estime que pour les achats qui se font généralement en famille (membres, voitures, etc.), l'ouverture le dimanche de certains magasins représenterait un service important pour les consommateurs. Elle se justifie moins autrement. Dans tous les autres cas, cette mesure n'apporterait pas de service supplémentaire et serait, même critique, le plan de la qualité de la vie.

Que Choisir ? Indique avoir enregistré un flot considérable de revendications concernant l'ou-

La vraie solution

Tous ces remous ne semblent pas affecter le président de l'Association nationale des commerçants de commerce et d'industrie M. Delcroix à une formule qui résume toute sa philosophie en la matière : « Il ne peut s'agir, dit-il, d'une ouverture généralisée le dimanche, mais d'une adaptation des activités du commerce et des services aux nouveaux modes de vie ».

Aucune remise en cause du repos hebdomadaire, M. Delcroix en fait le serment, mais une mise à jour d'une loi beaucoup trop ancienne pour tenir compte des réalités. « Il ne s'agit pas, dit-il, de fermer toutes les stations d'essence le dimanche, ni les remontées mécaniques des pistes de ski en hiver ».

Si les chambres de commerce et d'industrie ne prennent pas position sur tant que telles — ce n'est pas de leur ressort — leur président n'en plaide pas moins la cause de l'ouverture. Il comprend mal qu'on lui oppose l'opinion des petits commerçants, des consommateurs et des salariés du commerce, dès lors que les magasins ouverts le dimanche ne désamplissent pas, preuve que tout le monde y trouve son compte. Les salariés eux-mêmes y voient des avantages pécuniaires (heures supplémentaires, intéressement), et beaucoup de petits commerçants qui n'ont aucun employé feraient un meilleur chiffre d'affaires.

Point n'est besoin de ces subtilités, répond-on en fait, la vraie solution se situe dans l'amélioration du pouvoir d'achat des consommateurs. La C.S.C.V., par exemple, souligne que certaines mesures comme le rapprochement de l'habitat et du lieu de travail, l'amélioration des moyens de transport — qui permettrait à chacun de faire ses courses en semaine — auraient de bien meilleurs effets sur ce qu'on recherche, selon les termes de M. Jean-Emile Vié, « à améliorer la vie des travailleurs sans nuire à la productivité des entreprises françaises ».

Rendus-vous est pris pour la rentrée par la Confédération du cadre au ne avec les organisations syndicales.

FRANÇOIS SIMON.

FORTE PROGRESSION DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES

### M. Bergeron demande à M. Monory d'empêcher les hausses anormales

Comme les fruits et les légumes eux-mêmes, la querelle des prix d'été est saisonnière. Le samedi 11 août, près de six cents producteurs ont manifesté à Carpentras, à l'appel du MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux), mais les organisations spécialisées, membres de la F.N.S.E.A. ne se sont pas associées au mouvement. De son côté, M. Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, dans un télégramme adressé au ministre de l'économie, M. Monory, demande que les pouvoirs publics stoppent les hausses anormales.

« Les faits montrent, écrit le leader de F.O., qu'on ne peut se contenter, pour ce qui est des prix à la consommation, de miser sur les mécanismes de la concurrence. Le gouvernement ne peut se laisser faire. Le comportement des intervenants liés à la fois les intérêts des producteurs et ceux des consommateurs. Il nourrit l'inflation et contribue à aggraver le climat social de la rentrée ».

M. Bergeron demande le renforcement des moyens des services de la concurrence et de la consommation, et cite, en particulier, les différences de prix à la production et à la consommation pour les fruits et les légumes, ainsi que la hausse du prix du pain. Pour sa part, le ministre de l'Agriculture, M. Méhaignerie estime que la campagne de fruits et légumes d'été se déroule de façon satisfaisante pour la majorité des grandes productions. « Les consommateurs bénéficient d'un marché bien approvisionné avec des produits de très

bonne qualité, à des prix raisonnables dans la plupart des points de vente », poursuit le ministre de l'Agriculture.

Dans le concert des hausses de l'été, avec le coup de trompette de la montée du prix du pain en un an (22 %), considérée comme un symbole des effets néfastes de la libération des prix d'été 1978, par M. Monory, les observateurs sociaux, comme M. Bergeron, sont plus sensibilisés que de coutume au problème des fruits et des légumes. En fait, il semble qu'on assiste moins à une flambée des cours à la consommation qu'à une non-répétition de la baisse des prix à la production pour certaines denrées.

En effet, M. Méhaignerie semble plus préoccupé par l'opinion des consommateurs que par celle des producteurs, inquiète de la stagnation des cours, alors que les charges augmentent. Ainsi, les prix de gros des melons à Rungis étaient-ils début août inférieurs à ceux d'août 1978. De même, pour les tomates et les poires d'été. Les importations de tomates, importantes dans la seconde quinzaine de juillet, ont fait chuter les prix. Depuis, les entrées se sont ralenties et les cours remontent. Le volume de la production française de pommes est identique à celle de l'an passé ; par contre, celle de l'Europe sera excédentaire d'environ 400 000 tonnes. C'est la concurrence intra-européenne à l'exportation qui va alors créer des difficultés pour les producteurs français.

Entre production et consommation

Cette querelle des prix des fruits et légumes d'été pose une nouvelle fois le problème de la distorsion entre les prix à la production et ceux de la consommation. Qu'en est-il exactement ? Selon le rapport des comptes de la nation pour 1978, l'indice des prix de détail des produits agricoles peu transformés n'a guère augmenté que d'un point au-dessus de l'indice des prix de gros alimentaires. L'indice relatif aux légumes frais diminue de 4,4 %, tandis que celui qui concerne les fruits frais augmente de 7,1 %. Le secteur des viandes laisse apparaître le plus fort contraste : quand le prix à la production du bœuf a augmenté de 2,1 %, le progrès de la consommation, pour le porc, les chiffres respectifs sont de -10,5 % et de 2,2 %.

Pour les prix des produits industriels, note le rapport, « le gonflement des marges commerciales entre la production et la consommation déjà noté en 1977 semble se prolonger et s'intensifier en 1978 ».

La libération des prix étant intervenue en juin, on constate une accélération plus rapide des prix de détail : 4,4 % au premier semestre et 4,7 % au second — que de l'indice d'ensemble des prix. Cette tendance, estime l'I.N.S.E.E., dans un rapport sur la situation économique en France au premier semestre, s'est confirmée au premier semestre de 1978, où le rythme de hausse a approché de 5 %, résultat, semble-t-il,

plus de 1400 000 chômeurs

(Suite de la première page.)

Aucune région n'a échappé, le mois dernier, à la montée du chômage : la situation la plus préoccupante est enregistrée en Haute-Normandie et en Ile-de-France, où non seulement les demandes d'emploi ont augmenté (respectivement de 28,2 % et de 10,5 %), mais où les offres d'emploi ont satisfait aussi basées (respectivement de 11,6 % et de 6,6 %).

Pourtant, la tendance notée à propos des offres s'est, d'une façon générale, légèrement améliorée : si les offres brutes de 4,4 % (92 000 en juillet contre 88 200 en juin), on enregistre une hausse de 5,2 % en un an. Mais la poursuite en données corrigées des variations saisonnières, où le volume des offres s'est aussi accru d'un mois à l'autre : 87 400 en juillet contre 84 800 en juin (+3,3 %). De juin à juillet, l'Alsace, la Franche-Comté, la Basse-Normandie, les Pays de la Loire, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais ont vu leur stock d'offres croître tandis que le flux des offres déposées dans le mois à l'A.N.P.E. a augmenté de 6,9 % par rapport à juin et de 16,9 % par rapport à juillet 1978.

C'est pour améliorer cette amorce de redressement et pour tenter de convaincre les chefs d'entreprise d'embaucher, dans le cadre du troisième pacte pour l'emploi, 450 000 jeunes que M. Robert Boulin a encouragé à l'heure qu'il est, à prendre en septième année une tournée à travers la France (Le Monde du 10 août). — M. C.

Plus de 1400 000 chômeurs

(Suite de la première page.)

Aucune région n'a échappé, le mois dernier, à la montée du chômage : la situation la plus préoccupante est enregistrée en Haute-Normandie et en Ile-de-France, où non seulement les demandes d'emploi ont augmenté (respectivement de 28,2 % et de 10,5 %), mais où les offres d'emploi ont satisfait aussi basées (respectivement de 11,6 % et de 6,6 %).

Pourtant, la tendance notée à propos des offres s'est, d'une façon générale, légèrement améliorée : si les offres brutes de 4,4 % (92 000 en juillet contre 88 200 en juin), on enregistre une hausse de 5,2 % en un an. Mais la poursuite en données corrigées des variations saisonnières, où le volume des offres s'est aussi accru d'un mois à l'autre : 87 400 en juillet contre 84 800 en juin (+3,3 %). De juin à juillet, l'Alsace, la Franche-Comté, la Basse-Normandie, les Pays de la Loire, la Champagne-Ardenne, la Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais ont vu leur stock d'offres croître tandis que le flux des offres déposées dans le mois à l'A.N.P.E. a augmenté de 6,9 % par rapport à juin et de 16,9 % par rapport à juillet 1978.

C'est pour améliorer cette amorce de redressement et pour tenter de convaincre les chefs d'entreprise d'embaucher, dans le cadre du troisième pacte pour l'emploi, 450 000 jeunes que M. Robert Boulin a encouragé à l'heure qu'il est, à prendre en septième année une tournée à travers la France (Le Monde du 10 août). — M. C.

M. CHABAN-DELMAS : le temps des efforts va se prolonger.

M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, interrogé le lundi 13 août, à T.P. 1, a déclaré :

« Je crois que nous ne sortirons de nos difficultés que dans la mesure où nous laisserons de côté l'intolérance, l'égoïsme, le cloisonnement partiel, la volonté de décider seul parce qu'on croit qu'on a la science infuse et la vérité révélée. Bref, tout ce qui rend les rapports humains difficiles, et que si nous n'arrivons pas à comprendre que tout le monde doit pouvoir participer à l'établissement des décisions qui vont le concerner, dans quelques domaines et à quelque échelon que cela soit, depuis Paris jusqu'au point le plus reculé de la province. (...) »

« Un certain nombre de faits, dont le pétrole, font que le redressement qui s'esquissait indiscutablement se trouve retardé et que, par conséquent, le temps des efforts, loin de s'achever, va se prolonger. Et je pense pour ma part qu'il y en a pour des années, des années. (...) »

« Autrement dit, il y a des efforts à faire, il y a certainement des sacrifices à consentir, mais il faut d'une part que les efforts et d'autre part les sacrifices soient équitablement répartis. Voilà, me semble-t-il, la règle d'or qui doit nous conduire. »

Selon l'Union fédérale des consommateurs

LES GARAGISTES APPLIQUENT DEPUIS LE 1<sup>ER</sup> AOÛT DES « HAUSSES CONSIDÉRABLES ET INJUSTIFIÉES »

Les garagistes en prendraient-ils à leur aise ? Si l'on en croit l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), la décision de M. René Monory, ministre de l'économie, de différer jusqu'à la fin de l'année la libération des tarifs pour la réparation automobile initialement prévue pour le 1<sup>er</sup> août (Le Monde des 29-30 juillet) ne serait pas respectée.

Dans un communiqué, l'U.F.C. affirme que, en effet, ces tarifs sont effectivement libres depuis le 1<sup>er</sup> août, et que les garagistes appliquent des « hausses considérables et injustifiées ». « Cette libération, précise l'U.F.C., vient dans les pires conditions et dans la plus extrême confusion, alors que des négociations sont en cours entre l'administration, la profession et les consommateurs ».

À la direction des prix, l'on se borne à déclarer que les augmentations constatées sur les tarifs de réparation automobile le sont dans le cadre de l'accord de modération conclu en avril dernier entre l'administration et les garagistes, ces derniers étant engagés à ne pas majorer de plus de 4,5 % leurs tarifs horaires... jusqu'au 31 juillet dernier.

LES GROSSISTES AVAIENT AUGMENTÉ LEURS PROFITS EN 1978

Les comptes commerciaux publiés il y a quelques semaines par l'INSEE comportent, pour 1978, des indications fort intéressantes. Ils montrent en effet que si les commerçants détaillants ne sont pas responsables de la « vie chère », les grossistes, eux, semblent bel et bien en avoir pris à leur aise l'année dernière.

Pour 1978, la valeur ajoutée par le commerce de détail (différence entre le prix de vente et le prix d'achat) a augmenté de 12,4 %. Mais, comme les salaires et charges de sécurité sociale (+ 14,8 % en valeur), ont fortement augmenté, l'« excédent brut d'exploitation » (en gros les profits avant amortissement) n'a augmenté que de 10,2 % en valeur. C'est dire que, compte tenu d'une inflation de presque 10 % en 1978 (+ 9,7 % exactement), les profits sont restés stables et en tout cas inférieurs à l'augmentation de la valeur ajoutée. Cette stagnation de détail en 1978 explique peut-être que dans ce secteur les investissements aient été assez réduits l'année dernière.

L'évolution a été très différente pour le commerce de gros dont la valeur ajoutée s'est accrue de 12,5 % en 1978 par rapport à 1977. Ce chiffre est à rapprocher de la progression plus modérée que dans le commerce de détail des charges salariales et de Sécurité sociale (+ 12,8 %), et surtout de la progression très peu importante de la charge fiscale (+ 11,4 % en valeur, c'est-à-dire 1,5 % en volume). Aussi l'excédent brut d'exploitation a-t-il, pour le commerce de gros progressé de 13,3 % en valeur en 1978. Ce pourcentage représente le profit avant amortissement. Il est supérieur à l'accroissement de la valeur ajoutée (11,3 % contre 12,5 %), ce qui ne laisse guère de doute sur le comportement des grossistes qui ont bel et bien concouru à l'aggravation de l'inflation en augmentant nettement leur niveau de vie. Le donic est d'autant plus que les profits grossistes ont peu varié en 1978. Ce qui se passe actuellement est peut-être la répétition de ce qui s'était passé en 1978. — A. V.



# ÉTRANGER

## En Grèce

### Épreuve de force entre le gouvernement et les employés de banque

De notre correspondant

Athènes. — Passant outre à un jugement provisoire du tribunal de première instance d'Athènes, qui, samedi dernier, avait interdit une nouvelle série de grèves, insubordonnées aux pressions des autorités, les dirigeants de la fédération des employés de banque ont décidé de continuer les grèves tournantes. Ainsi l'affrontement qui oppose, depuis le 10 juillet, le gouvernement à cette fédération, forte de trente-trois organisations et de trente-cinq mille membres, tourne à l'épreuve de force. Les employés de banque refusent le nouvel horaire fixé de 8 h. 15 à 16 h. 15. Ils réclament le maintien de l'ancien horaire de 8 h. à 16 h. 30, et demandent au Conseil d'Etat d'annuler le nouvel horaire, qui, selon eux, leur aurait été imposé sans le moindre dialogue préalable.

Dès l'annonce des nouvelles grèves : vingt-quatre heures le 13 août, quarante-huit heures le 14 et 15, trois jours le 16, 17 et 18, ainsi que des arrêtés de travail quotidiens après le 15 h. 30, les directions de seize banques avaient demandé au tribunal de première instance de les interdire. Selon elles, après la grève de huit jours qui, en juillet, avait paralysé la vie des Grecs et gêné les touristes étrangers, de nouvelles grèves ne pouvaient que causer un préjudice encore plus

grave à l'économie. En décidant, pour la première fois dans l'histoire de la Grèce, de ne pas respecter une décision de justice, les organisations professionnelles créent un précédent qui peut se révéler lourd de conséquences dans le climat social actuel.

Dans les milieux gouvernementaux, on accuse l'opposition de vouloir créer un climat d'agitation pouvant déboucher sur de graves troubles intérieurs. Ainsi la participation de nombreux étudiants aux violentes bagarres du jeudi 9 août, à Athènes, laisse prévoir une rentrée universitaire tumultueuse. Cependant, on n'est pas seulement sur sa gauche que le gouvernement Caramanlis se trouve de plus en plus contesté. Sur sa droite, ces dernières semaines, une étrange coalition tire à « boulets noirs » sur le premier ministre : les tenants d'une oligarchie plus belliqueuse que jamais, les groupes de pressions liés à de puissantes industries étrangères, les nostalgiques d'une démocratie musclée et tous ceux qui voient d'un mauvais œil le prochain voyage de M. Caramanlis à Moscou.

MARC MARCEAU.

(1) En fait, les nouvelles heures de travail empêchent les Athéniens de faire leur plein rituel des heures les plus chaudes, comme d'habitude, les fins de mois par des emplois secondaires.

## Aux États-Unis

### Le plan gouvernemental d'aide à Chrysler Vives critiques d'un membre de la Chambre des représentants

Malgré la décision prise par le gouvernement américain de venir en aide à Chrysler, la « bataille » pour la survie de la société n'est pas gagnée. Le nouveau secrétaire au Trésor, M. William Miller, a certes déclaré que certaines agences gouvernementales pourraient quelque peu faciliter les choses, en plus de la garantie apportée par l'Etat fédéral à l'emprunt sollicité par Chrysler, dont le montant serait compris entre 500 et 750 millions de dollars. Mais il reste maintenant à savoir si la société parviendra rapidement à mettre sur pied un plan crédible de redressement. La direction de Chrysler, qui semble vouloir agir vite, après avoir mis à pied quelque 60 000 employés, envisageait le licenciement de 5 000 « cols blancs » ainsi que la liquidation de son stock de voitures invendues en consentant des rabais considérables.

D'autre part, Chrysler Canada, filiale du groupe américain, a déposé une demande d'aide auprès du gouvernement fédéral

canadien et de celui de l'Ontario. On s'interroge surtout sur l'attitude du Congrès américain, actuellement en vacances. Déjà M. Reuss, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, a donné le ton. Il a certes promis de faire en sorte que l'ensemble de la Chambre étudie en premier tout plan gouvernemental d'aide financière en raison de l'importance du problème, mais il s'est en recommandant qu'il soit rejeté.

M. Reuss s'est en outre interrogé sur l'opportunité de venir en aide à une entreprise qui est, selon lui, « sur le point d'expirer parce qu'elle a persisté à fabriquer des voitures à essence dont personne ne veut plus ». « Il pourrait y avoir d'autres solutions », a encore dit M. Reuss, comme l'utilisation par d'autres sociétés américaines ou étrangères des usines de Chrysler pour fabriquer des moyens de transport en commun qui font actuellement défaut aux Etats-Unis.

## En Grande-Bretagne

### Les conflits sociaux s'aggravent

De notre correspondant

Londres. — Au moment où d'autres conflits s'accroissent, les industries de l'automobile et de l'aéronautique ont été presque totalement paralysées par les grèves, qui réclament des augmentations de 32 %, le patronat offrant 16 %. La Fédération des employeurs de l'industrie mécanique a menacé d'exclusion tous ses membres qui obéiraient aux revendications des syndicats. Or, ces derniers prévoient un nouvel arrêt de vingt-quatre heures la semaine prochaine et envisagent ensuite une grève illimitée.

Par ailleurs la société Talbot, ex-Chrysler, doit licencier mardi mille de ses employés en raison des répercussions sur ses autres usines d'une grève de cinq semaines dans celle de Linwood, en Ecosse. A terme, la société craint une paralysie complète et s'aggrave déjà avec les autres filiales européennes du groupe. Enfin, depuis une semaine les Britanniques n'ont plus que deux chaînes de télévision au lieu de trois en raison du conflit des techniciens qui paralysent le réseau commercial.

Bien que les conservateurs aient officiellement réglé la politique salariale suivie par leurs prédécesseurs travaillistes, la fermeté des positions patronales est encouragée en coulisse par le gouvernement. Alors que le TUC vient d'annoncer pour l'automne des revendications allant jusqu'à 40 %, Mme Thatcher et son gouvernement, inquiets de la montée rapide de l'inflation, cherchent à tout prix à empêcher une explosion salariale.

(Interim.)

● Découverte d'un nouveau gisement de gaz naturel en mer du Nord. — Un nouveau gisement de gaz naturel que l'on croit important vient d'être découvert au large du Nord par un groupe anglo-américain composé de Conoco (Continental Oil), de Gulf et de la Compagnie nationale britannique des pétroles (British National Oil Corporation).

## FAITS ET CHIFFRES

### FINLANDE

● La balance commerciale finlandaise a enregistré un excédent de 192 millions de marks (environ 48 millions de dollars) en juin. Les importations se sont élevées à 3 297 millions de marks (environ 824 millions de dollars) et les exportations à 3 489 millions (environ 873 millions de dollars). Au cours des six premiers mois de 1979, le surplus commercial de la Finlande a été de 1 387 millions de marks contre 1 002 millions pendant la période correspondante de 1978. — (A.F.P.)

### GRANDE-BRETAGNE

● La production industrielle britannique a augmenté de 4,4 % au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre. Ce progrès est surtout dû à l'essor de la production de pétrole et de gaz en mer du Nord et à la reprise de l'activité industrielle après les grèves et les intempéries du premier trimestre. Selon l'Office central de la statistique, la production industrielle totale, qui s'est accrue de 3,5 % au cours des douze derniers mois, n'aurait augmenté que de 1 % sans les hydrocarbures. — (A.F.P.)

### JAPON

● Révision en baisse du programme nucléaire japonais. — Un nouveau programme de développement de l'énergie nucléaire, révisant en baisse la production d'énergie n.e.c. de 130 000 mégawatts jusqu'en 1985 et 1990, a été établi en raison de la méfiance croissante de la population japonaise à l'égard de l'énergie atomique. Selon ce nouveau programme, mis sur pied par l'Agence pour les ressources naturelles et l'énergie, la capacité de production d'énergie nucléaire serait réduite, en 1985, de 15,2 % par rapport aux objectifs initiaux, et portée à 38 millions de kW ; elle serait de 54 millions de kW en 1990, soit 10 % de moins que prévu. — (A.F.P.)

● Flambée des prix de gros au Japon. — En juillet, les prix de gros japonais ont augmenté de 1,9 %, ce qui correspond à un rythme annuel de 25,3 %, à l'annonce, le 10 août, la Banque du Japon. Cette hausse, la plus forte enregistrée depuis le mois de décembre 1978, est liée à la répercussion du renchérissement du prix du pétrole. — (Reuter.)

### PORTUGAL

● L'indice portugais des prix à la consommation (sans le logement) a dépassé de 24,2 %, en juin, celui du même mois de 1978. Selon l'Institut national de statistique, le coût de la vie a été, pour les six premiers mois de 1979, supérieur de 23,9 % à son niveau du premier semestre de 1978. L'inflation est le secteur qui a le plus augmenté d'une année sur l'autre (+ 31,5 %). Les vêtements ont augmenté de 23 %. — (A.F.P.)

### R.F.A.

● Le revenu net mensuel d'un ménage ouest-allemand a progressé de 5,7 %, soit 128 deutschemarks en 1978 par rapport à 1977. Pour s'établir à 2 798 D.M. (8 400 F.). Selon l'Institut de recherche économique de Berlin (DIW), les professions libérales arrivent en tête avec 7 605 D.M. (+ 7,1 %) suivies par les agriculteurs avec 4 430 D.M. (+ 7,4 %), les employés avec 3 075 D.M. (+ 6,5 %), les fonctionnaires avec 3 065 D.M. (+ 5,8 %) et les ouvriers avec 2 645 D.M. (+ 5,9 %). Les retraités sont

bon derniers : ceux du service public gagnent en moyenne 2 340 D.M. par ménage (+ 5 %), tandis que ceux du secteur privé doivent se contenter de 1 650 D.M. par mois (+ 4,4 %). — (A.F.P.)

### SUEDE

● Le commerce extérieur suédois a été excédentaire de 300 millions de couronnes (environ 100 millions de francs) en juin, selon l'Office central des statistiques. Les exportations ont représenté 49,9 milliards de couronnes. Pour les six premiers mois de 1979, le surplus a été de 1,1 milliard contre 3,9 milliards pendant le premier semestre de 1978. Les exportations ont atteint 56,8 milliards et les importations 55,7 milliards de couronnes. De janvier à juin de cette année, la Suède a déboursé 3,7 milliards pour le pétrole brut et 5,7 milliards pour les produits pétroliers finis, le charbon et le coke. — (A.F.P.)

● La majorité des Suédois seraient favorables au développement du nucléaire. — Un tiers seulement (32 %) de la population suédoise se prononcerait pour l'arrêt du programme nucléaire du pays, indique un sondage publié le 8 août : 31 % des personnes interrogées préconisent la poursuite prudente, 15 % sont en faveur de la sécurité mais souhaitent l'extension rapide ; enfin 6 % déclarent une extension sans aucune restriction ; 18 % n'ont pas manifesté d'opinion. La question nucléaire doit être soumise à référendum en mars prochain.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

COURS DU JOUR	EN DOLLARS	EN FRANCS	EN DOLLARS	EN FRANCS
100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33
100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33	100 \$ = 66,33

## TAUX DES EURO-MONNAIES

MONNAIE	TAUX	TAUX	TAUX	TAUX
DM	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
FF	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
£	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2

Notes données ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de matinée par une grande banque de la place.

## ÉNERGIE

### AUCUNE RÉUNION DE L'OPEP EN SEPTEMBRE N'EST PRÉVUE POUR L'INSTANT

déclare un porte-parole de l'Organisation

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) n'a pas invité ses membres à se réunir en septembre, a déclaré, lundi 13 août, M. Hamid Zakeri, chef du service « information » de l'OPEP, dans une interview au journal koweïtien Al Anba. Diverses déclarations, notamment de responsables iraniens, avaient laissé entendre, ces derniers jours, que l'Organisation pourrait se réunir pour « examiner les conséquences de l'érosion du dollar américain ».

L'idée d'une telle conférence extraordinaire avait été avancée dès la fin du mois de juin, lors de la dernière réunion de l'OPEP. Depuis, la devise américaine est stabilisée sur les marchés des

changes. Mais, pour peu que les cours du dollar baissent, la question pourrait redevenir d'actualité.

D'autre part, le marché pétrolier pourrait connaître de nouvelles tensions si les dernières informations en provenance des milieux pétroliers occidentaux de Téhéran, faisant état d'une légère diminution des enlèvements de brut iranien, se confirment. La production ne serait plus que de 3,5 millions de barils par jour (les nouvelles autorités de Téhéran avaient fixé un plafond de production de 4 millions de barils par jour) et on s'interroge sur le point de savoir si cette baisse est simplement conjoncturelle ou si elle témoigne d'une volonté délibérée de réduire les exportations.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE**  
SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973  
CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS  
SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS  
R.C. PARIS 73 B 5817

### CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

Premier semestre	1978	1979	Variation
A.G.F. Vie	1.268	1.507	+ 18,8 %
A.G.F.-I.A.R.T. (affaires directes et étrangères)	2.058	2.323	+ 12,9 %
	3.326	3.830	+ 15,2 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F.-I.A.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

— 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX  
— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX  
ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE.

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction Générale des Postes et Télécommunications du TOGO lance un appel d'offres international pour l'extension et la modernisation du réseau aéroterrestre de Lomé.

- OBJET DE L'APPEL D'OFFRES**
- 1) L'extension et la modernisation du réseau de Lomé :
    - Fourniture des matériels de réseau et de génie civil ;
    - Exécution des travaux de génie civil, de pose et de raccordement ;
    - Escalage des abonnés sur le nouveau central.
  - 2) La maintenance de ce réseau :
    - Participation à la formation du personnel ;
    - Fourniture de divers matériels nécessaires pour assurer la maintenance du réseau ;
    - Eventuellement cotation de diverses constructions (stockage matériel).

Cet appel d'offres représente un lot unique.

### ENTREPRISES AUTORISÉES À SOUMISSIONNER

Sont autorisées à soumissionner les entreprises ressortissantes des pays membres de l'Union Monétaire des Etats de l'Afrique de l'Ouest (U.M.O.A.) ou qui entretiennent des relations financières ou techniques avec la Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D.).

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré tous les jours ouvrables aux adresses suivantes :

**DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS**  
Avenue de Calais - LOMÉ  
contre paiement d'une somme de 25.000 F.C.F.A.

**2) SOFRECOM**  
8, rue de Barri - 75008 PARIS - FRANCE  
contre paiement d'une somme de 500 F. français.

Les soumissions seront rédigées en langue française et adressées à M. le Président de la Commission Consultative des Marchés Présidence de la République LOMÉ (Togo) sous pli recommandé ou remise contre décharge.

La date limite de remise des offres est fixée au 31 octobre 1979 à 11 heures C.M.T.

La date d'ouverture des plis sera fixée ultérieurement.

## LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES	
15 AOÛT 1979	
INDICE DES MARCHÉS FINANCIERS	
INDICE DES MARCHÉS MONÉTAIRES	
INDICE DES MARCHÉS DE BOURSE	
INDICE DES MARCHÉS DE CHANGEMENTS	
INDICE DES MARCHÉS DE COMMODITÉS	
INDICE DES MARCHÉS DE SERVICES	
INDICE DES MARCHÉS DE TRAVAIL	
INDICE DES MARCHÉS DE CAPITAL	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	
INDICE DES MARCHÉS DE CONSOMMATION	
INDICE DES MARCHÉS DE STOCKS	
INDICE DES MARCHÉS DE DÉPENSES	
INDICE DES MARCHÉS DE REVENUS	
INDICE DES MARCHÉS DE PRODUITS	



**En Grande-Bretagne**  
**Les conflits sociaux s'aggravent**

## LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS  
13 AOUT

## Calme et irrégulier

### Nouvelle hausse du napoléon

Une séance active sur le plan des transactions et brillante sur celui des cours avait marqué. Les coteurs a donc été respectés, et, à l'exception notable du 15 août — la Bourse sera close mercredi — les cours se sont globalement effrités, les plus sensibles (matériaux) dans un marché quasiment désert.

Seul comportement à se distinguer de la grille, en effet, et toujours les pétroles, qui, cependant, ont subi une dégradation nettement. Ainsi, Esso, qui s'est encore affaibli 2,8 %, a laissé celui-ci fois la vedette à la Française des Pétroles (+ 52 %). De son côté, Esso, qui a annoncé le début d'un nouveau projet d'exploration du gaz au large du Nord, a manqué de 1,6 %, tandis que les Pétroles P.B. s'affaiblissent de 0,6 %. Enfin, les raffineries ont subi, également, mais moins, une dégradation, les plus trépidantes, celles des performances de Maritima des Chignères (- 8,5 %) et Martini (- 4,5 %), méritent d'être signalées.

Presque aussi faibles que celui-ci des huiles (33 contre 88 et 44 inchangées), les pétroles S.T.E. et S.T.E. ont subi une dégradation de 1,6 %. Presses de la C.I.F. - 6 %.

En réalité, le seul fait véritablement marquant de cette année d'attente s'est une nouvelle fois produit au sous-sol du Palais, sur le marché de l'or. Le napoléon, considéré de plus en plus comme le meilleur moyen de pourvoir à la sécurité financière d'un pays, moyennant contre inflation, est encore adjugé 4 francs, s'inscrivant à un nouveau record historique de 404 francs. Le lingot a, en revanche, subi un recul qualifié de catastrophique par les spécialistes, passant de 125 à 115 francs le stionnel. Il est établi à 43 700 francs contre 43 900 francs à la veille du week-end.

Du coup, les mines d'or se sont repliées sur un assez large front, les investisseurs se sont massés à Londres (premier listing) et sont établis en légère progression.

## LANDER

Chute des mines d'or dans un marché, par ailleurs, assez calme. Les fonds d'Etat et les industrielles s'effritent, tandis que les pétroles s'avancent légèrement.

[illegible]

### Chiffre d'affaires du premier semestre

**THOMSON-BRANDT.** — Consolidé : 13 313 millions contre 10 484 millions (+14,8 % à structures comparables).  
**P. S. A. PEUGEOT-CITROEN.** — Revenus de la holding : 380,5 millions contre 291,5.

**EHONE - POULENC. — Revenus**  
gloaux : 323 millions contre 288.  
**CREDIT FONCIER DE FRANCE. —**  
3 093,6 millions contre 2 719,5 mil-  
lions.  
**ESSO S.A.F. — 7 025 millions con-**  
tre 6 217.

**C.I.I. - HONEYWELL - BULL. —**  
Consolidé : 2 229 millions contre  
1 846.  
**FRANÇAISE DES PETROLES B.P.**

U.T.A. — 1.365 millions contre 1.284.

SOMMER - ALLIBERT. — Consolidé : 1519 millions contre 1371.  
BOUVERE ET Cie — 301 mil.

**MOTEURS BAUDOIN.** — Le bénéfice net de l'exercice 1978-1979 atteint 13,72 millions de francs. Le dividende

global sera maintenu à 45 F per  
action.

**Taux du marché monétaire**  
**Effets privés ..... 10 1/2 %**

COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	13/8	14/8
1 dollar (en Yens)....	219.15	216.79

## NEW-YORK

**Nouvelle et forte hausse**  
**Nouvelle séance de hausse lundi**

ville de Saint-Denis. Dans un marché peu habitué à la spéculation, pour le savoir, la semaine dernière, les échanges ont porté sur 41,98 millions de francs, contre 36,51 millions la veille du week-end, l'indiquant.

Les Jones des industriels ont été plus réservés, à 37,53 millions. Le marché des marchandises de son meilleur niveau de l'année, atteint le 10 avril dernier.

Sur 1901 valeurs cotées au cours de la semaine, 1060 ont monté; 479 sont restées à leur niveau, tandis que 361 ont baissé.

Les opérateurs ont tenté vainement d'anticiper la fin d'une période de récession qui vient à peine de commencer... » Pourrait par exemple, l'indiquent les statistiques, cette explication est à peu près la seule possible. Les nouvelles en provenance de l'économie continuèrent à être mauvaises, la production nationale, la très faible progression mensuelle, les départs de l'industrie au détail en juillet (0,4 p. 100) et en août (0,5 p. 100) et, en fin de compte, il est vrai, après un mois de 0,6 p. 100 en juin.

VALEURS	COURS 10/8	COU 15/
---------	---------------	------------

Dea .....	52	1/2	52	7/8
D.T.C. ....	53	3/4	67	1/2
Ease Manhattan Bank.....	43	1/8	47	4/7
Faint de Memoirs.....	43	3/4	44	44
Financial Kodak .....	57	1/2	57	1/2
fr .....	53	1/2	54	1/2
rd .....	43	1/4	54	1/2
eral Electric .....	54	....	54	....
eral Foods .....	34	....	54	....
erial Motors .....	58	7/8	58	7/8
er .....	54	....	59	....
er M. ....	70	1/4	70	1/4
.T. ....	78	1/2	78	1/2
auscent .....	22	3/4	24	3/4
er OH .....	22	3/4	24	3/4
er .....	24	1/2	34	1/2
lumberger .....	51	1/4	51	1/4
L.L. Inc. ....	27	5/8	27	5/8
er .....	28	1/2	28	1/2
S. Steel .....	41	5/8	41	5/8
dinghouse .....	22	1/2	22	1/2
ox .....	58	1/2	58	1/2

**INDICES QUOTIDIENS**  
 CRÉDIT : base 100 = 27,41%

(INSEE, base 100 : 29 dec. 1970)	10 août 13 août	
	—	
Valeurs françaises ..	113,1	111,1

... valeurs étrangères ..	124,1	12
<b>C<sup>o</sup> DES AGENTS DE CHANGEMENTS</b>		
<b>(Base 100 : 29 déc. 1961)</b>		
Indice général .....	99,5	9

\_\_\_\_\_

**T - COMPTANT**

Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	De cote
------------------	---------	------------------	------------

**BOURSE DE PARIS - 13 AOUT - COMPTANT**

[illegible]

## MARCHÉ A TERME

Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	
1299	A.B. 3. 1972.	1273	1713	1275	1278	839	El-Agouti	925	940	945	948	82	Mont. Cal.	95	95	95	95	310	Th. Erismme	207	210	210	210	210
1298	A.B. 3. 1972.	1416	1413	1413	1416	154	(Nordfisk)	181	180	183	186	167	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1297	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1296	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1295	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1294	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1293	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1292	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1291	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1290	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1289	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1288	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1287	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1286	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1285	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1284	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1283	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1282	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1281	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1280	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1279	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1278	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1277	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1276	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1275	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1274	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1273	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1272	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1271	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1270	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1269	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1268	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1267	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1266	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1265	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1264	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1263	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1262	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1261	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1260	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1259	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1258	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1257	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1256	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1255	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1254	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1253	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1252	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1251	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1250	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1249	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1248	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1247	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1246	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	337	101	Th. Erismme	187	186	187	186	310	Th. Erismme	210	210	210	210	210
1245	A.B. 3. 1972.	1275	1275	1275	1275	325	A.L. Lombers	335	338	338	3													

15/11/20



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- TOILES**  
RELIGION : « Les entrelacs de l'homme et de la charité », par Henri Faguet.
- ETRANGER**  
YUGOSLAVIE : le gouvernement gèle les prix des produits et des services et restreint les crédits.  
ROUMANIE : la crise énergétique pourrait remettre en cause la politique d'indépendance.  
IRLANDE DU NORD : une organisation protestante menace de reprendre ses activités para-militaires.
- AMERIQUES**  
ÉTATS-UNIS : le gouvernement fédéral cite en justice la ville de Philadelphie pour violences policières.
- PROCHE-ORIENT**  
IRAN : « La spectre de la contre-révolution » (II), par Eric Rouleau.
- AFRIQUE**  
ASIE  
POLITIQUE
- SOCIÉTÉ**  
LES INCENDIES DE FORÊTS : « Pour une stratégie inversée », point de vue de S. Kervani.

### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES (PAGE 7)

- Les recherches sur les plantes ornementales.
- Autres opinions : Télévision et culture scientifique, par Daniel Cordland.
- CULTURE**  
FESTIVALS : à Locarno, le miracle Orz; à Paris, Harfleur, Manoir et les; le quatuor, et la conversation.
- EXPOSITION** : le voyage de Fluxus.
- MÉDECINE**
- EDUCATION**
- SPORTS**
- MODES DU TEMPS**
- RÉGIONS**  
PAYS DE LA LOIRE : une étude du comité d'expansion.
- Auvergne** : un livre de Pierre Pascalou.
- EQUIPEMENT**  
Polémiques autour de l'expérimentation « France ».
- ÉCONOMIE**  
CONJONCTURE : l'extension du droit d'inventeur de la machine à vapeur, la revue de presse hebdomadaire : les contre-forts de M. Barre.

### LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (11)**  
Annonces classées (12); Carnet (13); L'actualité (14); Journal officiel (15); Météorologie (16); Mots croisés (17); Sources (18).
- Un militant basque pourrait être expulsé. M. Juan-José Echaz, ancien dirigeant du mouvement basque ETA, qui avait été victime, le 2 juillet 1978, d'un attentat au cours duquel son épouse avait été tuée, comparaitra, le 16 août, devant la commission spéciale d'expulsion, à Pau (Pyrénées-Atlantiques), sur décision du ministre de l'Intérieur. M. Echaz observe une grève de la faim, depuis le 15 août, pour protester contre le refus des autorités françaises de lui délivrer une carte de séjour et une carte de commerçant.

● La police espagnole affirme avoir abattu, le 14 août, un dirigeant du GRAPO (Groupe de résistance anti-fasciste du 10 octobre) recherché pour une série de meurtres, d'attentats à la bombe et de vols. Pedro Tabanera Perez a été atteint, au cours d'un échange de coups de feu avec la police, près de l'Escorial, à cinquante kilomètres de Madrid. Il est mort à son arrivée à l'hôpital. — (Reuters).

● L'ordre de grève générale de deux heures, lancé pour lundi matin 13 août, par la centrale syndicale Histadrut, en Israël, a été très largement suivi par le million de travailleurs concernés. Seuls des services essentiels et certaines usines où l'on ne pouvait arrêter les chaînes ont continué de travailler. Le mouvement avait été lancé pour protester contre le dernier train de hausses des produits de première nécessité décidé par le gouvernement (Le Monde du 14 août). — (A.F.P.).

## LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS

### M. Bonnet souligne l'importance de « l'effort de solidarité des citoyens »

Le ministre de l'Intérieur, M. Christian Bonnet, a évoqué dans une interview publiée mardi 14 août par le Figaro, les problèmes de la sécurité des Français et de la formation des policiers. Le ministre de l'Intérieur, « créant un lien entre la sécurité des services de police et de gendarmerie », a souligné l'importance d'un « effort de solidarité des citoyens » dans la lutte contre la délinquance quotidienne. « L'indifférence, parfois la lâcheté de trop de nos concitoyens est constamment », a ajouté M. Christian Bonnet qui a cité l'exemple d'un commerçant, celui-ci, après avoir « filé » des voleurs de cagoules dans une station de vacances, avait, en les dénonçant, aux gendarmes, permis leur arrestation. « Si beaucoup de Français adoptaient un tel comportement, l'état des choses que nous déplorons tous se modifierait radicalement ».

Pour ce qui concerne la formation des policiers, le ministre de l'Intérieur a annoncé une série de mesures destinées à doter la police nationale d'une politique de formation de ses personnels, conformément au souhait du chef de l'État. Ainsi, la formation des inspecteurs « passera de un an à seize mois, au cours

desquels alternent des périodes de scolarité et des périodes de stage. Pour les gardiens, le stage qui suit la scolarité de cinq mois passera d'un an à quatre mois. Il se déroulera désormais dans une unité spéciale d'encadrement sous la direction d'un encadrement désigné à cet effet et selon un régime de travail particulier qui permettra aux jeunes gardiens stagiaires d'accomplir, sous le contrôle de leurs enseignants, les principales missions que comportent leurs fonctions. Par cette mesure, la durée globale de formation des gardiens sera portée de six à neuf mois et comprendra un meilleur équilibre entre la théorie et la pratique. »

● Le ministre de l'Intérieur, M. Christian Bonnet, en réponse à la question écrite de M. Gilbert Gauthier (U.D.F.) sur la sécurité dans le métro, publiée au Journal officiel du 11 août, indique que 100 000 interventions ont été effectuées au cours des cinq premiers mois de l'année 1979 dans les couloirs des stations, dont 100 000 à l'intérieur des rames. Six mille cent personnes ont été interpellées au cours de ces opérations et remises à la disposition de la police judiciaire.

## DANS L'ESSONNE

### Le personnel de la SIRS (vannes nucléaires) a entrepris une course contre la montre pour maintenir l'usine à Dourdan

Depuis plus d'une semaine, les soixante ouvriers employés par la SIRS (Société Industrielle de Recherches et de Réalisations Scientifiques) à Dourdan (Essonne) occupent leur usine : la bataille qu'ils livrent pour la survie de leur usine est significative, mais désespérée. Pourtant, c'est en toute tranquillité qu'ils avaient pris leurs congés le 2 août. Fabriquants des vannes pour les centrales nucléaires et dotée d'une flatteuse réputation dans ce domaine, la SIRS avait, à cette date, quelques 100 millions de francs de commandes. Mais le personnel ignorait que le reste du groupe Bonnet, dont la SIRS fait partie, avait été mis en règlement judiciaire, par le tribunal de Paris le 26 juillet, après une opération bancaire malheureuse.

Dès le 1<sup>er</sup> août, la SIRS, filiale du groupe Schindler, filiale du groupe Schindler, a pu continuer à fonctionner. Le syndicat, acceptait toutefois de reprendre la SIRS, au terme d'un contrat de location-gérance, mais en prévoyant une condition impérative : l'abandon de l'usine de Dourdan, transférée à Francville (Val-d'Oise), où la SIRS dispose déjà d'une unité de production.

« Une entreprise de ce type implique la mise en place de systèmes de sécurité et de contrôle très coûteux. Pour être rentable, elle doit compter au moins cent ou deux cents personnes », estiment les dirigeants de la SIRS qui ajoutent : « Il faut quand même que l'on puisse obtenir une certaine rentabilité. L'usine industrielle française si l'on veut exporter. Évidemment, la date n'est pas la meilleure, mais on ne nous a pas laissé le choix ».

Le contrat qui doit décider de leur avenir n'étant pas immédiatement applicable et comprenant des clauses suspensives, les travailleurs de la SIRS ont entamé une véritable course contre la montre. Leur objectif : trouver un autre acquiescent qui accepte de maintenir l'usine de Dourdan. Or, les dirigeants d'entreprises que M. Gabriel Bonnet engage des négociations avec la société Alstom, qui se montre apparemment très intéressée. — S. G.

### La mort d'un handicapé dans la Côte-d'Or

#### « PLUS JAMAIS IL NE SOUFFRIRA »

Le parquet de Dijon vient d'ouvrir une information pour rechercher les causes de la mort de Thierry, dix-sept ans, décédé, le 22 juillet dernier, au domicile de ses parents, adoptés, aux Laumes (Côte-d'Or). Ce jour-là, M. Queney, retraité de la S.N.C.F., retraité de promenade, avait trouvé inanimé dans son appartement son épouse et le fils que le couple avait adopté à l'âge de dix mois. A leurs côtés, un billet signé de Mme Queney indiquait : « Plus jamais il ne souffrira ».

Transportée à l'hôpital de Monthard, Mme Queney a pu être sauvée. En revanche, Thierry n'a pu être ramené. Selon l'enquête de la gendarmerie, il serait mort asphyxié à l'éther.

Physiquement bien portant, mais décrit par ses proches comme instable et sujet à des dépressions, Thierry, apprenti boulanger à Semur-en-Auxois, vivait dans la crainte, partagée par sa mère, de ne pas trouver d'emploi au terme de sa période d'apprentissage. — (Corresp.)

### A l'initiative de la commission européenne de sismologie

#### DES EXPLOSIONS VONT ÊTRE PROVOQUÉES POUR MIEUX CONNAÎTRE UN FOSSE D'EFFONDREMENT

Plusieurs dizaines d'explosions, dues à des charges pouvant atteindre deux à trois tonnes de T.N.T., vont être provoquées à l'occasion d'une campagne internationale organisée, du 14 au 24 août, par la commission européenne de sismologie. Des spécialistes des pays scandinaves, de Grande-Bretagne, de Suisse, d'Allemagne de l'Ouest, de R.D.A., de France, de Hongrie, de Pologne et d'Union soviétique participent à cette campagne scientifique qui mettra en œuvre une centaine de stations de mesures.

Les données recueillies doivent servir à l'étude d'un fossé d'effondrement qui, à peu près dans le prolongement du fossé rhénan, court de la Tchécoslovaquie jusqu'au nord de la Finlande. Plusieurs explosions doivent avoir lieu dans la mer Baltique — les autres étant provoquées, sur la terre ferme, à 30 ou 40 mètres de profondeur : ce qui occasionnera des protestations d'organisations suédoises de pêcheurs, estimant qu'elles risquent de causer la mort de quantités importantes de poissons.

Le numéro du « Monde » du 14 août 1979 a été tiré à 507 090 exemplaires.

## Le conflit saharien

### LE POLISARIO ANNONCE QU'IL VA « INTENSIFIER » LES OPÉRATIONS A L'INTÉRIEUR DU PAYS

M. Hakim Brahimi, ministre des affaires étrangères de la République arabe sahraïenne démocratique, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, ce mardi 14 août, à Paris, que le Front Polisario « allait intensifier ses opérations militaires à l'intérieur du Maroc, le plus loin et le plus durement possible, ainsi qu'à l'intérieur du territoire sahraïen occupé par les Marocains ».

M. Brahimi a tenu ces propos après avoir lu une déclaration. Ce texte porte notamment que le peuple sahraïen prend à témoin tous les pays du monde, et particulièrement ceux qui, par la charte de l'ONU, assument une très grande responsabilité dans le maintien de la paix, de ce que l'attitude d'aveuglement belligère du Maroc ne laisse aucun espoir pour notre peuple que celui de combattre en légitime défense pour libérer sa terre de l'occupation militaire illégitime. « L'action belligère menée récemment par le gouvernement marocain dans la partie de notre pays occupée par la Mauritanie, ajoute le texte, est une violence inadmissible à la volonté souveraine de la République arabe sahraïenne démocratique et à la République islamique de Mauritanie et une fuite en avant du régime marocain devant une situation plus conflictuelle que celle créée en 1975 lors de l'agression de notre peuple. Cette agression a entraîné une escalade dans la guerre d'extermination et une agression caractérisée contre la Mauritanie elle-même, étant donné que la présence de celle-ci est une fin, dans la partie en cause, du territoire national sahraïen, qu'après exécution en bonne et due forme de l'accord d'Alger ».

Le « ministre » a également appelé « les organisations internationales et des États » à « mettre en œuvre toutes les mesures que le gouvernement marocain visant à répondre à la dynamique de la guerre, de l'escalade et de la déstabilisation ».

M. Brahimi a distribué le texte intégral de l'accord de paix signé à Alger le 5 août 1975, le Front Polisario et la République islamique de Mauritanie. Il a précisé que cet accord comprenait deux parties : d'une part, les principes de base de la paix, pour l'essentiel étaient connus; d'autre part, le processus d'application de ces principes. Cette partie, a-t-il ajouté, est secrète et ne sera divulguée qu'au moment opportun.

### Parce qu'ils n'ont pu obtenir le statut d'objectif

#### TROIS ANCIENS COMBATTANTS D'ALGÉRIE FONT APPEL AU CONSEIL DE L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Besançon. — MM. Joseph Berthia, prêtre à Belfort, Pierre Croissant, technicien à Valentigney (Doubs), et Georges Guentat, ingénieur à Feschbach (Châtel (Doubs)), ont adressé au secrétaire général du Conseil de l'Europe, à Strasbourg, une requête lui demandant de proclamer que les combattants algériens de l'Armée de libération nationale (A.L.N.) sont des combattants de l'Europe. Le 28 novembre 1977, leur refusant le statut d'objectif de conscience, les trois combattants ont déposé un recours devant le tribunal administratif de Besançon le 27 septembre prochain.

L'affaire avait commencé en 1977. MM. Berthia, Croissant et Guentat avaient alors demandé à bénéficier des dispositions de la loi de 1971 sur l'objection de conscience. Ils motivèrent leur refus par leur hostilité à la politique nucléaire française, l'installation de missiles Pluton au camp de Fougères, près de Belfort, la course aux armements, ainsi que les expropriations des paysans du Larzac au bénéfice d'un camp militaire.

## En Argentine

### La police saisit les dossiers constitués sur plus de cinq mille disparus

Buenos-Aires (A.F.P., U.P.I.). — La police a perquisitionné, le 10 août, à Buenos-Aires, dans les locaux de trois organisations s'occupant des droits de l'homme en Argentine. Elle a emporté les dossiers constitués sur des milliers de disparus — au moins 5 000 selon M. Victor Brusch, secrétaire général de la Ligue des droits de l'homme. Le secrétaire de l'association des parents de disparus, Mme Monica Cordoba, a été arrêtée.

Cette opération intervient un mois avant la visite à Buenos-Aires de la commission des droits de l'homme de l'Organisation des États américains — la première enquête devant être réalisée par une organisation internationale officielle en Argentine.

La police a justifié son action en précisant que la justice menait actuellement une enquête sur un cas de faux témoignages de la part des parents de disparus.

Selon les organisations argentines en faveur des droits de l'homme, de cinq mille sept cent cinquante à quinze mille personnes ont disparu, de 1974 à 1978, dans ce pays où l'armée a engagé une action sans merci contre la gauche et la guérilla d'extrême gauche. Plus de trois mille personnes ont été tuées durant cette période, selon les mêmes sources.

Le général Videla, chef de l'État, a admis, il y a un an, que « ces » avaient pu être commis dans la lutte contre la guérilla. Mais aucune précision officielle n'a jamais été donnée à ce propos.

### Les négociations sur l'autonomie des Palestiniens

#### M. DAYAN QUALIFIE DE « FONDAMENTALES » LES DIVERGENCES ENTRE ISRAËL ET WASHINGTON.

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, a déclaré, le 14 août, que « les États-Unis ne s'opposent pas à la politique israélienne de réconciliation avec les Palestiniens au Liban ».

Parlant devant la direction politique du Likoud, M. Dayan a ajouté : « Cette politique, c'est-à-dire notre droit et notre devoir de frapper le terrorisme et de le comprendre et d'accepter par les Américains. Ce à quoi, en revanche, ils s'opposent, sont les divergences entre Israël et les Américains. Ce sont ces divergences qui nous ont empêchés de nous entendre ».

Cependant, le chef de la diplomatie israélienne a qualifié de « fondamentales » les divergences qui opposent Israël aux États-Unis au sujet des négociations sur l'autonomie. « Non seulement, a-t-il dit, notre conception de l'autonomie des Palestiniens est radicalement différente de celle des Américains, mais encore nous ne sommes pas d'accord sur la manière de faire participer l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) à ces négociations. — (A.F.P.).

### Aux États-Unis

#### R. C. A. NEGOCIE L'ACHAT D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

Radio Corporation of America (R.C.A.), un des géants américains de l'électronique, vient de reprendre les négociations en vue du rachat de C.I.T. Financial Corp., une importante société financière. R.C.A., qui a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 6,6 milliards de dollars et un bénéfice net de 276 millions de dollars, est un des grands fabricants de matériels audio, vidéo (T.V.) et de disques. R.C.A. contrôle, en outre, la chaîne de radio et de télévision N.B.C. ainsi que la firme de location de voitures Hertz.

C.I.T. Financial, quinzième société financière américaine dans le classement de Fortune, a des revenus de 555 millions de dollars et un bénéfice net de 89 millions. Ses actifs s'élevaient à 5 milliards de dollars.

Mason, chef d'état-major général de l'armée, a déclaré, dans une interview, que les prochains présidents seraient des militaires et que le pouvoir ne serait rendu aux civils qu'en 1987. L'annonce de ce « plan de succession », qui aurait déjà été adopté par les hauts responsables de l'État, a suscité une vive émotion en Argentine.

### Au Bangladesh

#### INCIDENTS ENTRE FORCES DE L'ORDRE ET MANIFESTANTS BIHARIS

De violents accrochages ont eu lieu ces derniers jours dans plusieurs villes du Bangladesh entre forces de l'ordre et Biharis. Ces derniers, musulmans originaires de l'Inde, avaient soutenu le Pakistan lors de la guerre de 1971 qui conduisit à l'indépendance du Bangladesh. Depuis lors, ils demandent leur rapatriement au Pakistan. Environ cent mille d'entre eux ont été acceptés par ce pays, mais il reste encore au Bangladesh entre trois et quatre cent mille Biharis.

Lassés d'attendre, plusieurs dizaines de milliers d'entre eux avaient décidé d'entreprendre, à partir de ce mardi 14 août, une « longue marche » de plus de 200 kilomètres à travers l'Inde pour rejoindre le Pakistan. Devant cette menace, les forces frontalières indiennes et bengalaises avaient été mises en état d'alerte : les soldats indiens avaient même reçu l'ordre de « tirer à vue ». Les incidents se sont produits dans des villes proches de la frontière indienne, où avaient commencé de se masser les Biharis, comme à Dinajpur, Rangpur, Khulna, Faridpur et Saldpur, dont ils ont attaqué le poste de police. Plusieurs de leurs dirigeants ont été arrêtés. Les autorités bengalaises, qui tentent de refouler les Biharis vers l'intérieur du pays, estiment que le projet de « longue marche » a « avorté ». — (U.P.I., A.F.P.).

## Le Monde DE LA MUSIQUE

### propose au sommaire du numéro 13

#### LES NOCES DE FIGARO

Le scandale de la création, la musique, la mise en scène et la discographie critique.

#### LE ROCK AFRICAÏN

Un tableau complet dressé sur place de la musique moderne africaine.

#### MARSEILLE

La célèbre « revue marseillaise » typique des années folles.

#### LES INVITES

Brendel, Estrella, Baschet, Pablo Casals, Siffer, Stivell, Luis de Pablo, Lavelli.

#### GUIDES et CONSEILS

Construisez vous-même votre clavecin. Faites un « tube ». L'ABCdaire des festivals (fin). Les disques. Les concerts.

Une publication éditée par **Le Monde et Télérama**

## Un voyage Howrah

Un voyage Howrah, c'est une aventure, une découverte, une exploration. C'est un voyage à la fois physique et spirituel, un voyage qui vous permet de découvrir les richesses de la culture indienne, de la musique, de la danse, de la cuisine, de la langue, de la religion, de la philosophie, de la science, de la technologie, de l'art, de la littérature, de la politique, de l'économie, de la société, de la famille, de l'éducation, de la santé, de l'environnement, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la respect, de la tolérance, de la patience, de la persévérance, de la courage, de la force, de la volonté, de la détermination, de la conviction, de la foi, de l'espoir, de la confiance, de la paix, de la justice, de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, de l'amour, de la compassion, de la bienveillance, de la générosité, de la confiance, de la